



# SÉMINAIRE ORGANISÉ DANS LE CADRE DE L'ANNÉE EUROPÉENNE DU PATRIMOINE CULTUREL



PAR

ICOMOS France

LE 18 OCTOBRE 2018

RETOUR A L'ESPRIT  
DE LA CHARTE DE VENISE



# EXPOSE DES MOTIFS

## L'ORIGINE

En 1964, le 2<sup>nd</sup> congrès international des architectes et techniciens des Monuments Historiques rédigeait à Venise la première « *Charte Internationale sur la Conservation et la Restauration des Monuments et des Sites* ».

Adoptée par ICOMOS l'année suivante, elle devenait la pierre angulaire de la doctrine internationale sur le patrimoine bâti.

Elle a ensuite été complétée par de nombreux textes, et fait l'objet de plusieurs tentatives de « mise à jour », en vain: elle reste aujourd'hui la « référence » absolue, le « *monument de la doctrine* »..

## QU'EN EST-IL AUJOURD'HUI PLUS DE 50 ANS APRÈS?

La Charte est-elle toujours pertinente et fait-elle encore autorité? Est-elle considérée comme un carcan rigide, ou bien trop floue, autorise-t-elle toutes les interventions? Est-elle adaptée aux situations contemporaines?

Dans le contexte de l'Année Européenne du Patrimoine Culturel, le Comité Français d'ICOMOS a proposé aux Comités nationaux européens d'évaluer les qualités du texte à la lumière de l'évolution de la notion de patrimoine, des expériences acquises pendant un demi-siècle, et de dresser des orientations pour les décennies à venir.

## METHODOLOGIE PROPOSEE

Il s'agit moins de s'interroger une fois encore sur une « remise à jour » de la Charte, mais davantage d'en identifier l'esprit et l'influence.

ICOMOS France a proposé d'élargir la réflexion aux Comités ICOMOS d'Europe.

- Lors de leur assemblée à Helsinki le 10 juin , un questionnaire leur a été proposé, en vue de recueillir leur participation.
- Les résultats de 12 pays et diverses contributions libres ont été reçus dans le courant de l'été.
- Une première journée de travail et de synthèse s'est tenue à la Médiathèque de Charenton le 18 octobre dernier.

En voici la synthèse.

Il s'agissait moins de s'interroger une fois encore sur une « remise à jour » de la Charte, mais davantage d'en identifier l'esprit et l'influence.

## APPROCHE HISTORIQUE

### LES DIFFÉRENCES LINGUISTIQUES

Ecrite en français, elle a été ensuite traduite en anglais avec quelques écarts de sens. Dans quelle mesure ces nuances révèlent-elles des différences d'attitudes vis-à-vis du patrimoine, et ont-elles généré des pratiques différentes?



## QUEL BILAN CONCRET?

Etude comparée d'une application de la Charte pendant 50 ans dans les trois domaines d'action qu'elle a définis:

LA CONSERVATION.  
LA RESTAURATION.  
L'AFFECTATION.

## LA CHARTE DE VENISE FACE A L'ELARGISSEMENT DU PATRIMOINE

La Charte s'intéresse aux Monuments Historiques. Peut-elle se transposer automatiquement au Patrimoine bâti, architectural?

Est-elle adaptée pour les nouveaux patrimoines, au patrimoine industriel, au patrimoine du XX ème siècle ?

Est-elle adaptée pour les ensembles urbains et ruraux ? Aux ensembles territoriaux ou transfrontaliers du Patrimoine Mondial ?

Appliquée au patrimoine matériel, prend-elle en compte les valeurs immatérielles ?

-|-  
GENESE

PAR CLAUDINE HOUBART  
ET ANDREA PANE

RETOUR À L'ESPRIT DE LA  
CHARTRE DE VENISE



PREMIER CONGRÈS DE PARIS  
24, 29 juin 1889

RETOUR À L'ESPRIT DE LA  
CHARTRE DE VENISE

## VOEUX DU CONGRÈS DE PARIS (1889)

Premier Congrès Officiel International pour la Protection des Œuvres d'Art et Monuments

I. DÉCISION FUSIONNANT LE COMITÉ INTERNATIONAL DES MONUMENTS AVEC LE COMITÉ D'ORGANISATION DU CONGRÈS ADOPTÉE DANS LA SÉANCE DU LUNDI 24 JUIN 1889.

Les pouvoirs des Comités nationaux et internationaux d'organisation du Congrès expirant avec l'ouverture du Congrès, M. Charles Normand propose d'en perpétuer l'existence en les fusionnant avec les Comités nationaux et internationaux d'Amis des monuments: il montre l'utilité d'une grande organisation de ce genre, permanente et internationale; en ce cas l'Ami des monuments, continuant à être l'organe des Comités nationaux et internationaux des monuments, servira de lien commun entre les artistes, savants et amateurs de tous pays.

A l'unanimité le Congrès adopte la proposition.

VI. Organisation de la Croix rouge. Protection des monuments et œuvres d'art en temps de guerre.

Sur la proposition de M. Charles Normand, le Congrès, établissant que **les monuments d'art appartiennent à l'humanité tout entière**, demande que les différents Gouvernements désignent des représentants chargés de rechercher et d'indiquer **les monuments de chaque pays dont la sauvegarde devrait être assurée en temps de guerre par une convention internationale.**

XV. Travaux de restauration des monuments d'architecture.

**... Les travaux de restauration des monuments historiques, exigeant des soins particuliers,** rentrent ainsi dans les prévisions de l'ordonnance du 14 novembre 1837, art. 3, qui permet, dans ce cas, de **n'admettre à concourir que les personnes préalablement reconnues capables par l'administration.**

L'adjudication de ces travaux n'aura lieu qu'entre ceux des entrepreneurs désignés par l'architecte et appelés par lui à soumissionner, qui auront été agréés par la Commission spécialement préposée à la surveillance de ces travaux.

Les marchés sur série de prix devront être préférés aux marchés à forfait.

XVII. Vœu tendant à empêcher les réfections dans les restaurations.

... le Congrès exprime le vœu que dans la réparation des monuments, on se borne, dans l'avenir, à ce qui est nécessaire pour les consolider, et à ce qu'exigent absolument les usages auxquels ils peuvent encore servir...

XIX. Vœu demandant la communication à tous les Gouvernements des vœux du Congrès, en les priant d'y donner suite... afin d'uniformiser le plus possible les différentes législations au sujet de la protection des monuments historiques et des œuvres d'art.

XX. Vœu réclamant la tenue de congrès annuels faisant suite au Congrès de Paris

# CONFÉRENCE D'ATHÈNES

1931

RETOUR À L'ESPRIT DE LA  
CHARTRE DE VENISE

Du 21 au 30 octobre 1931, à l'initiative de la Société des Nations et de l'Office International des Musées (ICOM), s'est tenue à Athènes la première réunion des professionnels de la conservation « artistique et historique des monuments » réunissant 118 participants, architectes, archéologues, conservateurs de musées, historiens de l'art, tous européens. Il ne produira pas une « Charte » (que l'on confondrait avec celle des CIAM, tenue deux ans plus tard), mais des « Actes et recommandations », véritable expression d'un besoin de mettre en commun les orientations qui guideront la conservation des MH, et dont le caractère international donnera autorité :

Il s'agit déjà de privilégier un certain *droit de la collectivité vis-à-vis de la propriété privée*, et d'autoriser, en cas d'urgence, les travaux d'office.

Il s'agit aussi de *la primauté de l'entretien régulier et permanent*, de la conservation de toutes les strates historiques sans exclusion de style, et de l'importance de l'utilisation dans le respect du *caractère historique ou artistique*.

De la conservation scrupuleuse des ruines, de l'anastylose, de la lisibilité des apports, et de l'utilité du ré-enfouissement.

De l'intérêt, pour la consolidation, des *techniques modernes et plus spécialement du ciment armé* évitant la dépose-repose, mais en les dissimulant autant que possible *afin de ne pas altérer l'aspect et le caractère de l'édifice*.

De l'importance des abords, des perspectives, du cadre végétal, de la protection contre les publicités et activités polluantes.

De l'importance enfin d'une *collaboration internationale et d'un corpus de recommandations portées à la bienveillante attention des Etats*.

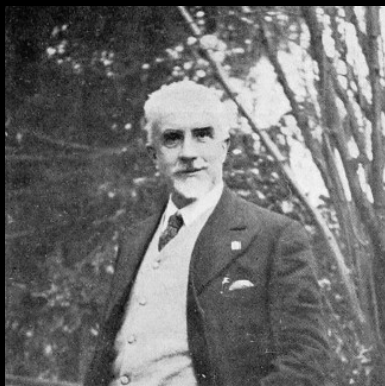
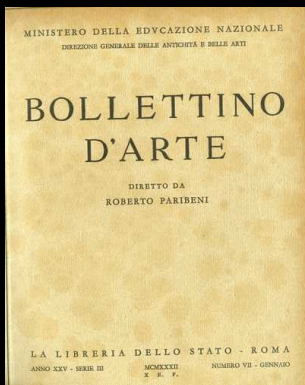
De l'importance, enfin de l'éducation et de la sensibilisation dès l'enfance aux monuments et œuvres d'art, et d'une *manière générale, à la protection des témoignages de toute civilisation*.

# LA CARTA DEL RESTAURO

1932

RETOUR À L'ESPRIT DE LA  
CHARTRE DE VENISE





Gustavo Giovannoni (1873-1947)

«Cette formulation de principes n'a pas été loin de la récente conférence qui s'est tenue à Athènes en tant que conférence internationale d'experts pour des études sur la protection et la restauration des monuments»

*(Norme per il restauro dei monumenti, in «Bollettino d'arte», XXV, 7, gennaio 1932)*

À la veille du déclenchement de la guerre, de jeunes intellectuels **débattent de la question des relations entre «urbanisme et monuments»**, dans un ferment plus général visant à renouveler la charte de **restauration italienne de 1932** et à surmonter certaines des positions plus rétrospectives de Giovannoni, telles que son rejet de l'architecture moderne.

# PREMIER CONGRÈS DES ARCHITECTES ET TECHNICIENS DES MH PARIS 1957

RETOUR À L'ESPRIT DE LA  
CHARTRE DE VENISE



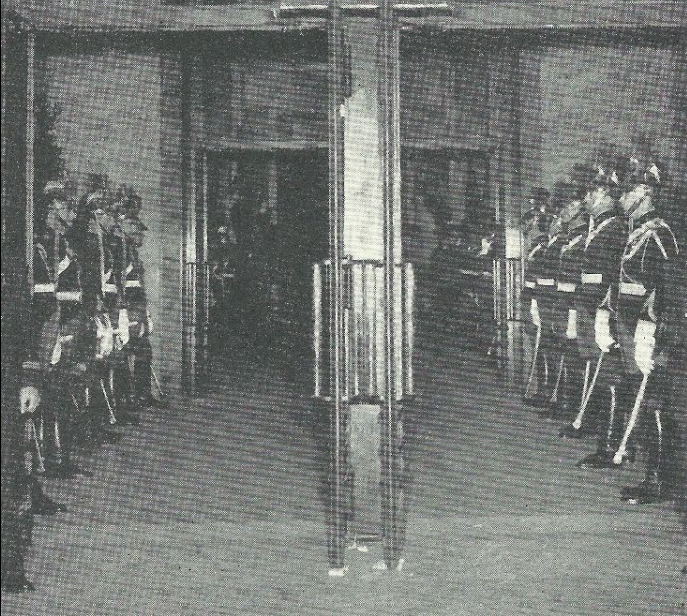
# CONGRES INTERNATIONAL DES ARCHITECTES ET TECHNICIENS DES MONUMENTS HISTORIQUES

INTERNATIONAL CONGRESS OF  
THE ARCHITECTS AND TECHNICIANS  
OF HISTORICAL MONUMENTS

CONGRESO INTERNACIONAL DE LOS  
ARQUITECTOS Y TÉCNICOS DE  
LOS MONUMENTOS HISTÓRICOS

\*\*\*

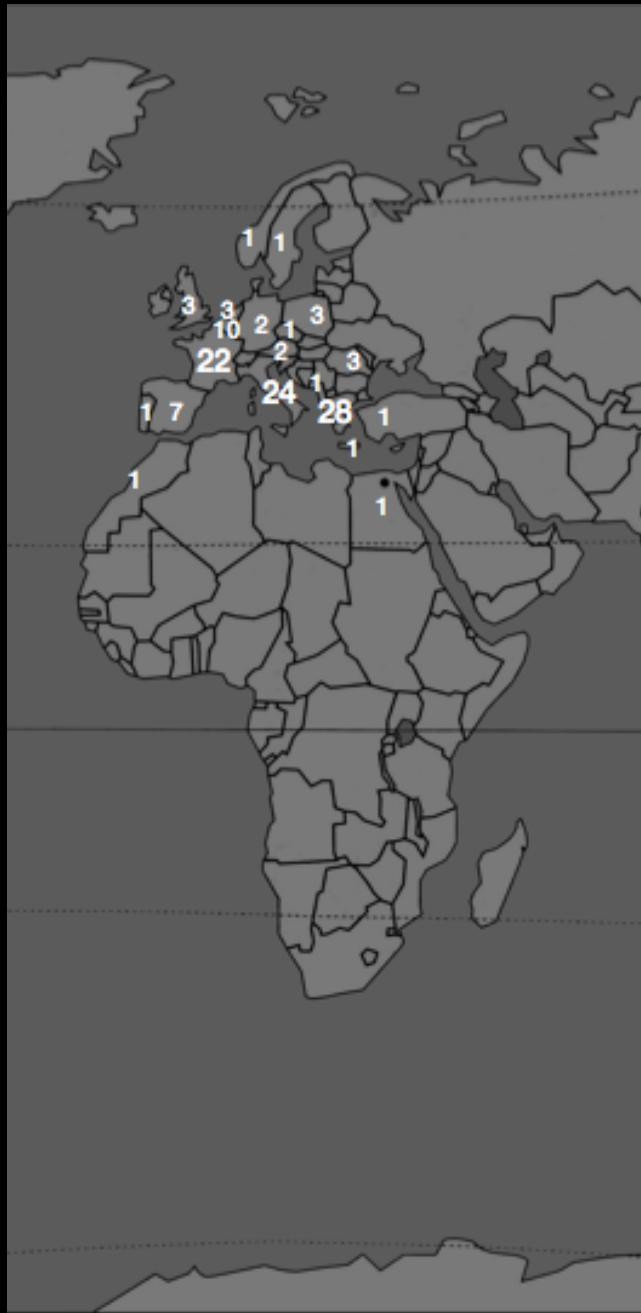
\*\*\*



Congrès international des Architectes et Techniciens des  
Monuments historiques

Paris, Palais de Chaillot, 6-11 mai/May 1957  
d'après/from : Actes du Congrès





Participants au congrès de 1931



Participants au congrès de 1957

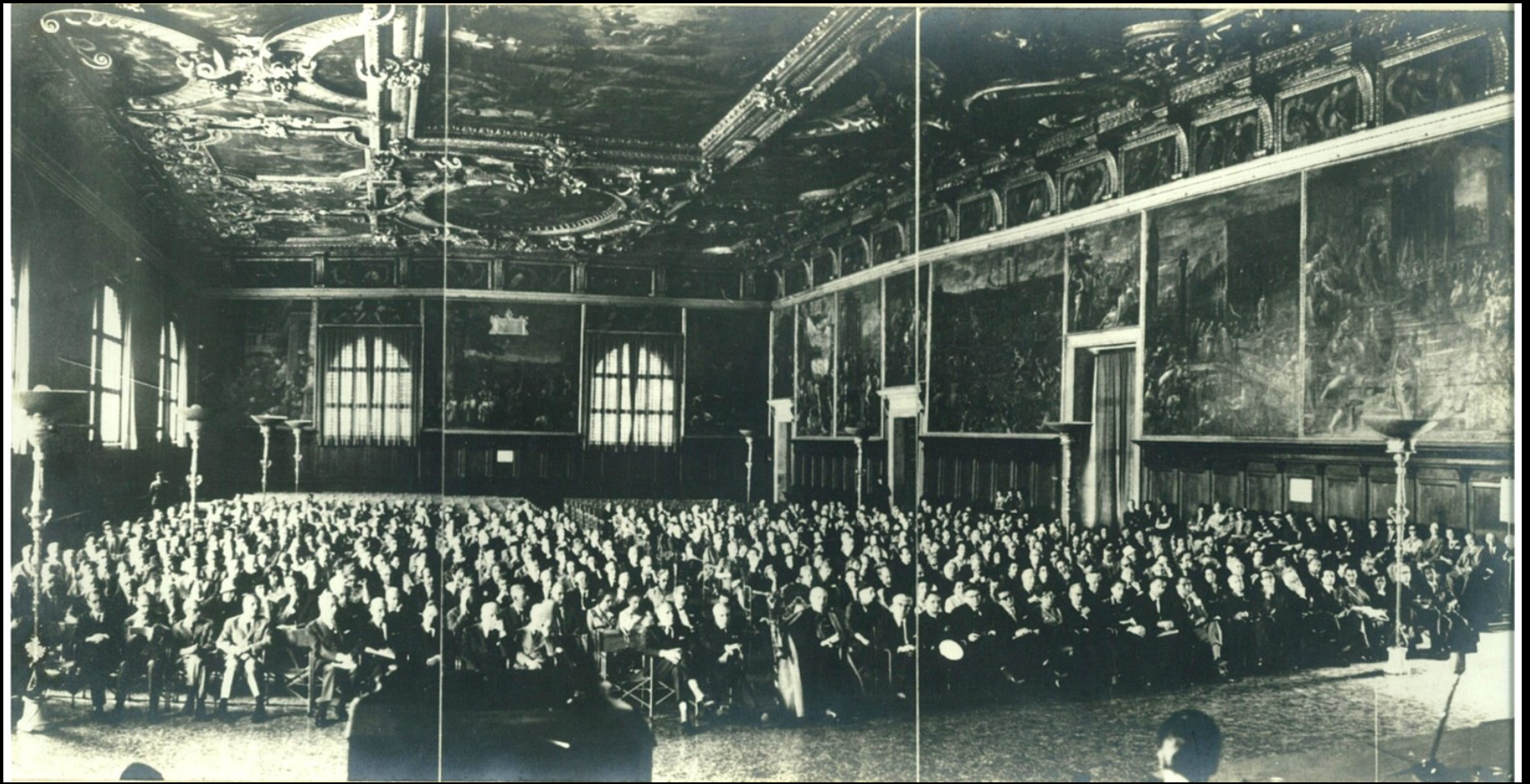
## VOEUX ÉMIS PAR LA 4ème SECTION DU CONGRÈS DE PARIS

Attendu que toute intervention dans la restauration d'un monument, aussi bien dans sa direction générale que dans la collaboration d'artistes et artisans, doit être **avant tout une oeuvre d'art**, dont le but sera exclusivement de valoriser l'édifice de telle sorte qu'il conserve, dans son ensemble et dans ses détails, ses caractéristiques **d'authenticité, d'historicité, de beauté, de valeur archéologique sentimentale**, dans le cadre de son caractère particulier,  
la quatrième section émet le vœu que, dans la préparation et l'exécution de tous les travaux, on observe les directives fondamentales suivantes:

1. **Etude** des motifs et raisons déterminant la catégorie et le **caractère monumental de l'édifice**.
2. **Etude** de ses mutilations et adjonctions dans le but de conserver **celles qui fixent ou augmentent la grandeur historique et la beauté de l'édifice**, dans la mesure où il le demande.
3. Quand on sera contraint de modifier l'affectation d'un édifice, il y a lieu d'obtenir que **l'édifice et son affectation soient en harmonie**.
4. Pour les réfections qui se révéleront indispensables, des parties essentielles du décor mutilé, s'il n'est pas possible d'utiliser les fragments authentiques sauvegardés, il y a lieu de **suivre les tendances de l'art contemporain** à condition, toutefois, qu'elles soient en **harmonie** d'échelle, de couleur et d'équilibre avec le monument, pour éviter les contrastes violents de forme et d'esprit.

# SECOND CONGRÈS DES ARCHITECTES ET TECHNICIENS DES MH VENISE 1964

RETOUR À L'ESPRIT DE LA  
CHARTRE DE VENISE



Venise, inauguration du Congrès, 25 Mai 1964

(image courtesy of Victor Pimentel, Peru)





Session inaugurale 25 mai 1964

De g à dr: Raymond Lemaire (Belgique), Carlos Florès Marini (Mexico), Piero Gazzola (Italie), et Roberto Pane (Italie).

(image courtesy of Victor Pimentel, Peru)





« C'est Gazzola et Pane, qui connaissaient la théorie de la conservation mieux que quiconque, qui on eu une vision de la Charte de Venise. Ensuite, la structure de la charte a été basée sur les lois italiennes sur la conservation; mais ce n'est que grâce à la cohérence des Français qu'il a été possible de trouver des expressions aussi claires. Bien qu'il soit belge, Raymond Lemaire représentait la tradition française et ses règles ».

(G. Tripp, from an interview with D. Karasz, in "Ananke", 2006)

L'Autrichienne Gertrude Tripp (1914-2006), une des 23 members de la commission pour la rédaction de la Charte de Venise.

## Presentazione

CONGRESSO MONDIALE RESTAURO

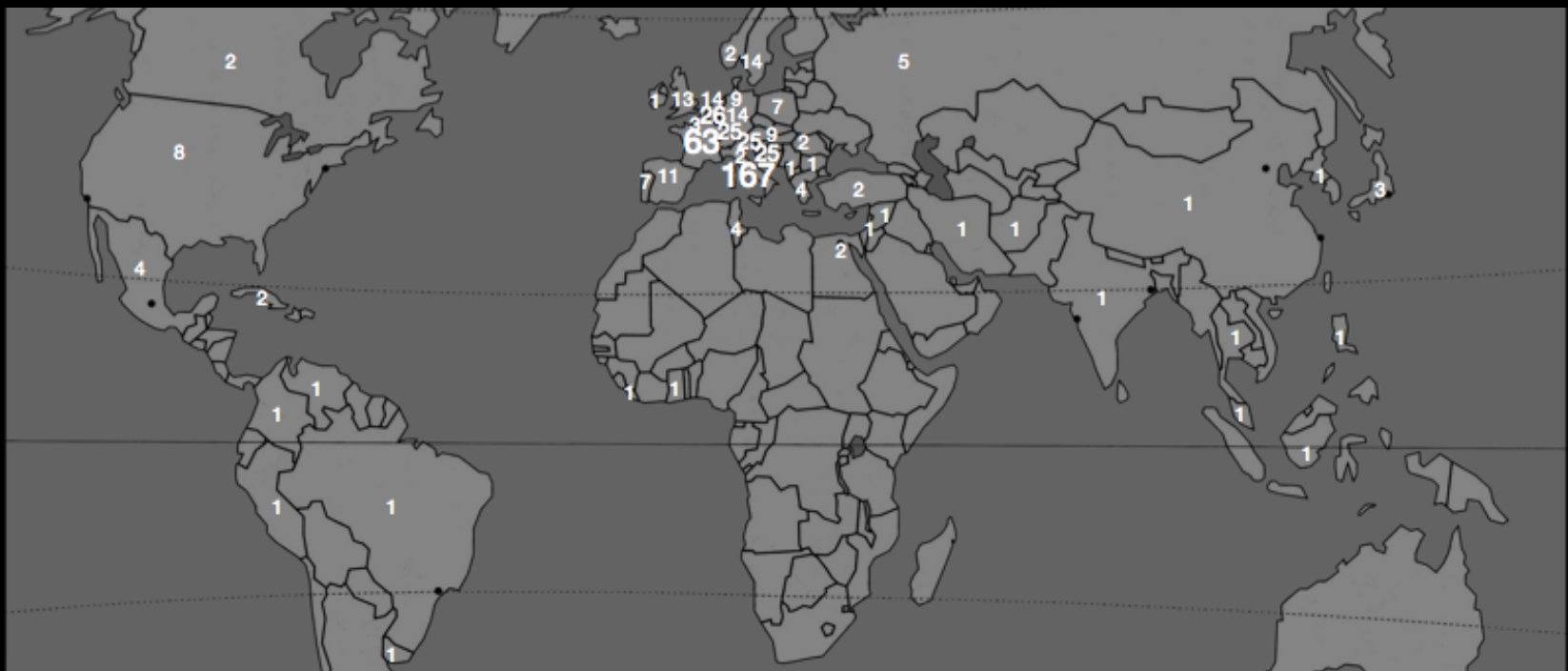
Venezia, 24 (ANSA) - Settecento architetti, studiosi e delegati ufficiali di 61 paesi sono convenuti a Venezia per il Congresso Internazionale degli architetti e tecnici dei monumenti, che si svolgerà presso la Fondazione Cini a S. Giorgio Maggiore, dal 25 al 31 Maggio. Tema del convegno è la salvaguardia del patrimonio monumentale e ambientale nel mondo, in un momento nel quale è avvertita, anche nei paesi di nuova formazione, la necessità di conservare i valori artistici e gli elementi rappresentativi delle passate civiltà, trasfondendone lo spirito nella vita moderna.

Il convegno si propone di stabilire una "Carta Internazionale del Restauro" per l'impostazione di una politica comune di ricerca e valorizzazione dei monumenti e del loro ambiente, dei centri storici e del paesaggio. Verrà proposta inoltre la creazione di un Istituto Internazionale dei Monumenti, che dovrà riunire tutti gli esperti che agiscono nel settore, sul piano critico ed operativo.

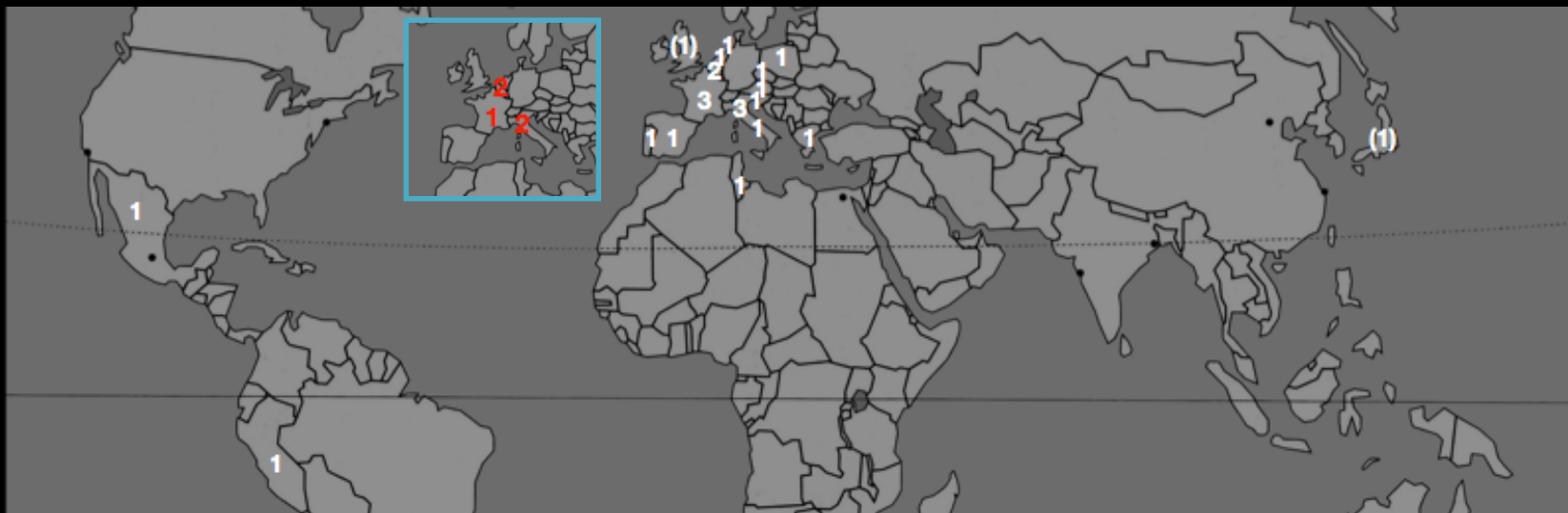
Le sedute di lavoro si svolgeranno in cinque sezioni, a ciascuna delle quali è affidato lo studio di un aspetto particolare del problema dei restauri, con discussioni collegiali, che saranno precedute di volta in volta da una conferenza programmatica sul tema in argomento. Roberto Pané, dell'Università di Napoli, svolgerà la prima relazione, su "Impostazione critica del Restauro". I nuovi metodi di scavo e conservazione dei reperti archeologici saranno esposti da R. Gilyard-Beer (Gran Bretagna), su "Scienza e Restauro". Parlerà Harold Prenderleith, Direttore del Centro Internazionale del Restauro dell'Unesco. Gabriel Alomar (Spagna) tratterà del "Restauro dei Monumenti e loro inserimento nella vita d'oggi". Michele Matteucci, segretario dell'"Unidroit" (Roma) svolgerà una relazione su "Principi generali del diritto nel campo della conservazione monumentale - Servizi amministrativi, tecnici e di formazione del personale". Ad Otto Demus (Austria) è stato affidato il tema "Contributi sostanziali del restauro alla Storia dell'Arte". Infine J.O. Brew (U.S.A.) introdurrà

« La conférence vise à établir une "Charte internationale de la restauration" pour la mise en place d'une politique commune de recherche et de mise en valeur des monuments et de leur contexte, de leurs centres historiques et de leur paysage. création d'un Institut international des monuments sera également proposée, qui devra réunir tous les experts travaillant dans le secteur, à un niveau critique et opérationnel »

(Fondazione Cini Archives)



**167** Participants au congrès de 1964 - © CH



**CHARTER: 5** Rédacteurs ( Lemaire, Philippot, Sonnier, Gazzola et Pane) **23** Signataires— ©

Conclusions  
conférence  
Athènes 1931

Projet  
congrès  
Lemaire  
Philippot  
Sonnier  
(Pane)  
(Gazzola)  
25-28 mai  
1964

Carta del  
Restauro  
1931

Proposte  
Gazzola  
Pane  
1964

Esquisse de  
principes  
directeurs  
Lemaire  
vers 1960

8. Les additions destinées à remplacer les parties manquantes doivent s'intégrer intellectuellement à l'ensemble, tout en se distinguant des parties originales, afin que la restauration ne constitue pas la falsification d'un document d'art et d'histoire.

9. Les contributions de toutes les époques à l'édification d'un monument doivent être respectées, la réalisation de l'unité de style <sup>n'étant</sup> ~~ne doit pas~~ un but à atteindre à l'occasion d'une restauration.

Lorsque, dans un même édifice, deux compositions architecturales ou décoratives se superposent, le délogement du premier état, entraînant la destruction du second, ne se justifie que lorsque la valeur du second état ne présente guère d'intérêt et que, par contre, l'état premier constitue un témoignage de haute valeur historique, archéologique ou esthétique et que sa conservation est jugée suffisante. Toute décision sur la valeur des éléments en question et sur les éliminations à opérer doit être examinée avec soin et non pas confiée à l'opinion personnelle de l'auteur du projet.

10. Les additions qui seraient reconnues indispensables, soit pour une reconstruction totale ou partielle, soit pour l'utilisation pratique du monument, doivent se limiter au minimum. Elles ~~doivent~~ <sup>doivent</sup> respecter tous les parties intéressantes de l'édifice, son cadre topographique, l'équilibre de sa composition et sa relation avec le milieu environnant héritier à la pleine expression artistique du monument.

Extrait de la première version manuscrite de la Charte de Venise

Conclusions  
conférence  
Athènes 1931

*Carta del  
Restauro*  
1931

*Proposte*  
Gazzola  
Pane  
1964

Esquisse de  
principes  
directeurs  
*Lemaire*  
vers 1960

*Projet  
congrès*  
Lemaire  
Philippot  
Sonnier  
(Pane)  
(Gazzola)  
25-28 mai  
1964

*Validation congrès*  
Bassegoda-Nonell  
Benavente  
Boskovic  
Daifuku  
de Vrieze  
Flores Marini  
**Gazzola**  
Langberg  
**Lemaire**  
Matteucci  
**Merlet**  
Pane  
Pavel  
Philippot  
Pimentel  
Plenderleith  
Redig de Campos  
**Sonnier**  
Sorlin  
Stikas  
Tripp  
**Zachwatovicz**  
Zbiss  
29 mai 1964



Conclusions  
conférence  
Athènes 1931

*Carta del  
Restauro* —  
1931

*Proposte*  
Gazzola  
Pane  
1964

Voeux du  
congrès de  
1957

Esquisse de  
principes  
directeurs  
*Lemaire*  
vers 1960

*Projet  
congrès  
Lemaire  
Philippot  
Sonnier  
(Pane)  
(Gazzola)  
25-28 mai  
1964*

<i>Validation congrès</i>	<i>Validatiè</i>
Bassegoda-Nonell	34 ans
Benavente	32 ans
Boskovic	30 ans
Daifuku	44 ans
de Vrieze	47 ans
Flores Marini	27 ans
Gazzola	56 ans
Langberg	45 ans
Lemaire	43 ans
Matteucci	?
Merlet	54 ans
Pane	67 ans
Pavel	61 ans
<u>Philippot</u>	39 ans
Pimentel	36 ans
Plenderleith	66 ans
Redig de Campos	59 ans
Sonnier	51 ans
Sorlin	53 ans
Stikas	?
Tripp	50 ans
Zachwatovicz	64 ans
Zbiss	51 ans
29 mai 1964	

Conclusions  
conférence  
Athènes 1931

*Carta del  
Restauro*  
1931

*Proposte*  
Gazzola  
Pane

*Projet  
congrès  
Lemaire  
Philippot  
Sonnier  
(Pane)  
(Gazzola)  
25-28 mai*

Esquisse de  
principes  
directeurs  
*Lemaire*  
vers 1960

*Validation congrès*

Bassegoda-Nonell

Benavente

Boskovic

Daifuku

de Vrieze

Flores Marini

Gazzola

Langberg

Lemaire

Matteucci

Merlet

Pane

Pavel

Philippot

Pimentel

Plenderleith

Redig de Campos

Sonnier

Sorlin

Stikas

Tripp

Zachwatovicz

Zbiss

29 mai 1964

Validatiè

34 ans

32 ans

30 ans

44 ans

47 ans

27 ans

56 ans

45 ans

43 ans

?

54 ans

67 ans

61 ans

39 ans

36 ans

66 ans

59 ans

51 ans

53 ans

?

50 ans

64 ans

51 ans

*Validatiè*

architecte

architecte

historien de l'art

archéologue

architecte

architecte

architecte

historien de l'art

historien de l'art

juriste

architecte

architecte

historien de l'art

historien de l'art

architecte

chimiste

historien de l'art

architecte

licence droit et lettres

architecte ?

historienne de l'art

architecte

langues et civilisations

arabes

« J'ai continué à réfléchir, pendant la journée, à la charte de conservation, et je regrette fort qu'il n'y figure pas une phrase qui précise que, de même que le monument est inséparable du cadre extérieur où il s'insère, il est aussi inséparable des éléments de sculpture ou de peinture qui en font partie intégrante (je pense notamment aux peintures murales, qui doivent en principe être conservées in situ, et aux polychromies). Cette idée pourrait se formuler très simplement comme suit :

« Tous les éléments de sculpture, de peinture et de décoration qui complètent un édifice font partie intégrante du monument et ne peuvent en être séparés que si cette mesure est la seule susceptible d'assurer leur conservation ».

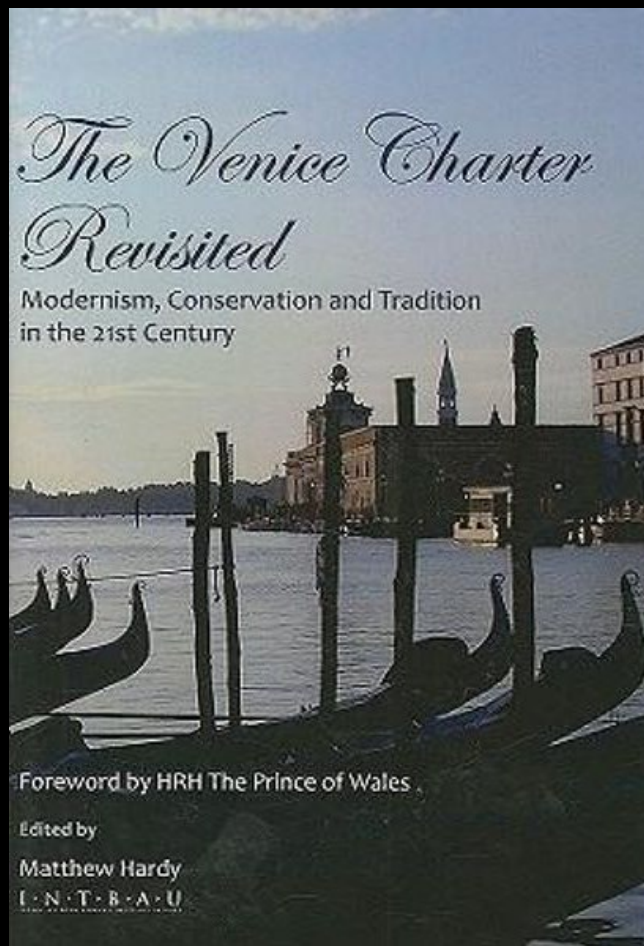
Qu'en pensez-vous ? Si vous étiez d'accord, il ne serait peut-être pas trop tard pour présenter ce texte comme complément, après l'avoir soumis à Pierre Gazzola, ici ».

Note de Philippot à Lemaire, 30 mai 1964

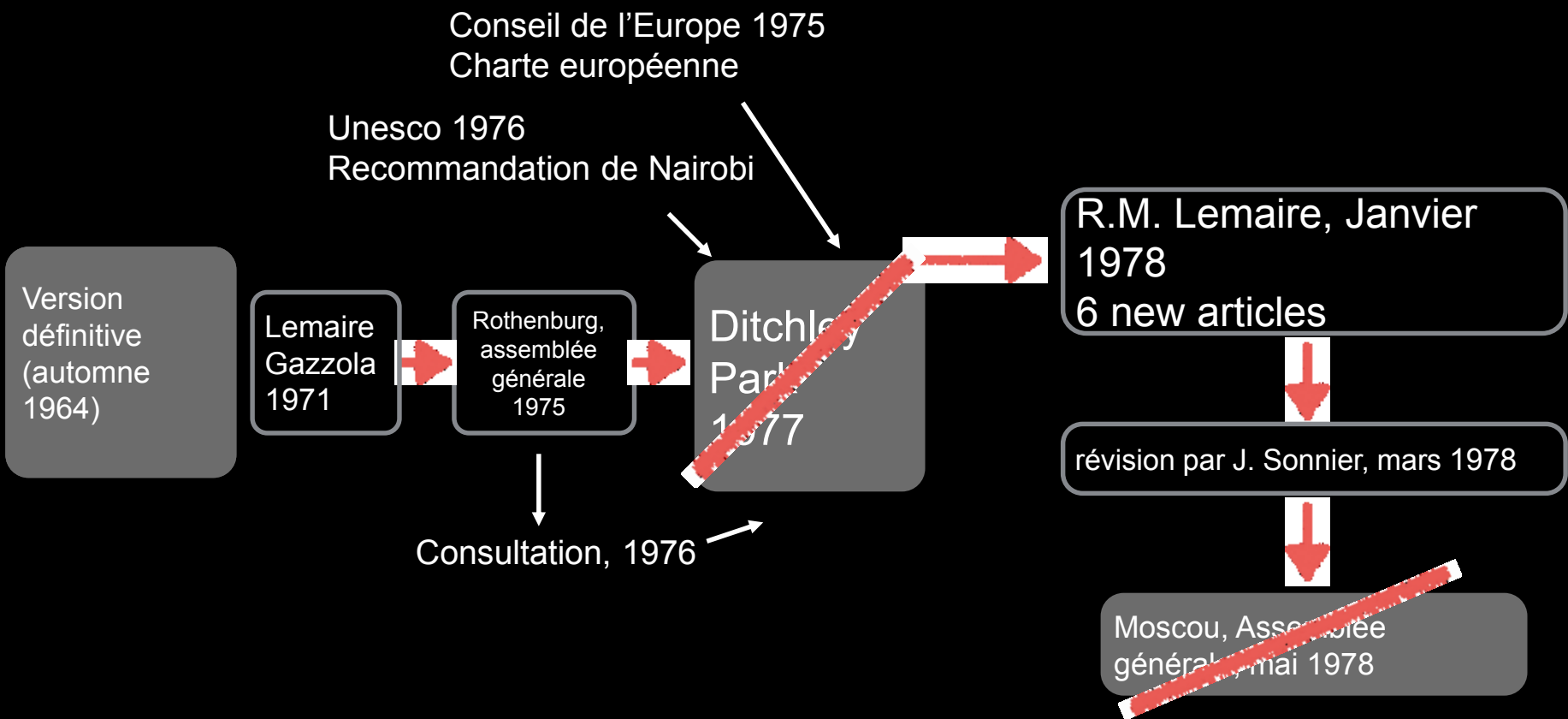
© KULeuven, Fonds R.M. Lemaire







Processus de révision de la charte de Venise en prévision de l'AG de Moscou © CH



Processus de révision de la charte de Venise en prévision de l'AG de Moscou © CH

Il serait trop simple de croire que la simple application de quelques règles permettrait de résoudre une question aussi délicate. Au delà du talent indispensable à la création de toute œuvre valable,

**C'EST AVANT TOUT L'ÉTAT D'ESPRIT QUI EST LE GARANT DE LA RÉUSSITE.**

En général, deux qualités le caractérisent : le respect de l'œuvre ancienne et la modestie dans la conception de l'intervention. Un monument n'est pas en soi l'occasion offerte à l'architecte d'aujourd'hui pour affirmer sa personnalité. Il trouve sa valeur en soi dans la vérité du témoignage qu'il dépose de l'art de son temps (...).

L'expérience démontre, qu'ici comme ailleurs, l'orgueil est mauvaise conseillère et que l'essentiel est de s'incorporer avec modestie dans les valeurs globales du tissu urbanistique et architectural.

Lemaire, La mémoire et la continuité, 1976

-||-

# LES DERIVES LINGUISTIQUES

PAR ANNE MAGNANT  
ET BENEDICTE SELFSLAGH

## Deux versions officielles avec des différences sensibles

- La Charte de Venise a été rédigée en français
- La commission a travaillé en français
- La traduction en anglais a été faite six mois après la signature de la Charte
- Elle n'a pas fait l'objet d'une validation par la commission

Ces différences sont particulièrement sensibles dans le préambule

- Il est, **dès lors**, essentiel que les principes qui doivent présider à la conservation et à la restauration des monuments soient **dégagés en commun** et formulés sur un plan international
- **Il est essentiel que les principes guidant la préservation et la restauration des édifices anciens soient acceptés et fondés sur une base internationale**
- **La sensibilité et l'esprit critique** se sont portés sur des problèmes toujours plus complexes et **nuancés**
- **Une prise de conscience croissante et une étude critique ont conduits à mettre l'accent sur des problèmes qui ne cessent de devenir plus complexes et variés**

On observe également des différences dans le corps du texte

## Définitions

- Art 2: Conservation et restauration constituent **une discipline** qui fait appel à toutes les sciences et technique
- *La conservation et la restauration doivent faire appel à toutes les sciences et techniques*

## Conservation, art 4

- *La conservation des monuments impose d'abord la permanence de leur entretien*
- *Il est essentiel pour la conservation des monuments que ceux-ci soient entretenus de manière permanente*



## Restauration

Une différence majeure à l'article 9:

- *La restauration est une opération qui doit garder un caractère exceptionnel*
- *La restauration est une opération hautement spécialisée*

## Restauration, art 9

*...tout travail de complément reconnu indispensable pour des raisons esthétiques ou techniques relève de la composition architecturale...*

*...toute intervention supplémentaire indispensable doit être distinguée de la composition architecturale...*

## La version française et la version anglaise, deux visions du patrimoine?

En français, une vision quasi sacrée donne son éclairage à l'ensemble  
La compréhension relève de la **sensibilité** et de **l'esprit critique** de  
spécialistes de la **discipline** qui souhaitent **élargir et approfondir** la  
*Charte d'Athènes*

Dans le préambule, **l'anglais est moins ambitieux et plus pragmatique**  
que le français:

Pas de *message spirituel*, pas d'appel à la *sensibilité* et à *l'esprit critique*  
mais plutôt à aux **études critiques et historiques**

Les problèmes sont *variés* plutôt que *nuancés*: *l'élargissement* est plus  
utile que *l'approfondissement*

### **Des nuances en matière de conservation: art 4**

- L'entretien est *essentiel* en anglais,
- En français, *la conservation des monuments impose d'abord la permanence de leur entretien;*

l'entretien a été longtemps le parent pauvre des interventions sur les monuments historiques en France

L'article 9, sur la restauration, marque une forte différence d'attitude :

**En anglais, la restauration n'est pas une opération exceptionnelle.**

L'anglais n'est-t-il pas plus pragmatique? plus ouvert à la réutilisation voire la reconstruction?

## Toute langue est une manière de dire le monde

- La Charte a été rapidement traduite dans les langues nationales des comités nationaux d'ICOMOS
- à partir de la version française : allemand, italien, espagnol, portugais, néerlandais, et peut être hongrois, tchèque, bosniaque.....
- ou de la version anglaise

- L'allemand garde le terme de *message spirituel*, mais le place à la fin de la phrase
- l'italien le met au milieu de la phrase
- le néerlandais ne le retient pas

**Conservation:** l'anglais et le français utilisent le même terme pour le titre

- L'allemand utilise le terme *Behaltung*, *entretien*
- Plutôt que *Konservierung*, *conservation*

Pour mettre l'accent sur un concept mieux compris?

Conservation, art 5: les termes *ordonnance et décor*

- sont repris en anglais
- deviennent *structure et forme* en allemand
- *distribution et aspect* en italien
- *distribution et décoration* en néerlandais

## Restauration, article 9

L'italien et le néerlandais sont calés sur le français

L'allemand nuance sensiblement le texte français:

***La restauration devrait garder un caractère exceptionnel***

## Restauration

- L'allemand et l'italien rejoignent l'anglais sur la notion de complément qui *doit se distinguer de la composition architecturale*
- *le néerlandais reste proche du français*
- L'allemand ajoute des *études artistiques* aux études archéologiques et historiques

**Conclusion et nouvelles questions**

## Des différences fortes entre l'anglais et le français

- Une **approche différente** du patrimoine sur les plans politique, philosophique, voire spirituel
- Une différence importante sur **le principe de la restauration**, qui n'a pas un caractère exceptionnel pour l'anglais

Les versions allemande, italienne et néerlandaise atténuent ces différences

Elles utilisent le texte anglais quand elles le jugent mieux adapté:

- *sur la sensibilité et l'esprit critique* (préambule)
- *Sur la composition architecturale* (art 9)

Elles s'en remettent à leur sensibilité:

- En néerlandais, le préambule *Les monuments historiques et les paysages urbains et ruraux...*
- En allemand, recours au terme *entretien* plutôt que *conservation*
- Pour les 3, traductions d'*ordonnance* et *décor*



Il y a un complet accord sur les notions techniques essentielles

Aucune différence dans les 5 textes sur

- la nécessité de l'entretien
- L'intérêt de l'affectation la sauvegarde de l'œuvre d'art et du témoins d'histoire
- La préservation d'un cadre dans une bonne échelle.....

Aucune différence dans les 5 textes sur l'objet de la restauration:

- . révéler les valeurs historiques et esthétiques,
- . s'intégrer avec harmonie,
- . respecter le document d'art et d'histoire...
- . La décision doit être collégiale....

## Aller plus loin avec le concours des comités européens?

- Pourrions nous étendre ces observations au-delà des cinq langues examinées pour nous assurer que nous sommes tous d'accord sur l'essentiel?
- Les différences d'approches entre le français et l'anglais sont elles conservées dans d'autres langues? Ont- elles été atténuées?
- Se retrouvent-elles dans les interventions sur le patrimoine?

-III-

UNE EVOLUTION ?

-A-

LA CONSERVATION

PAR SERGE PITIOT  
ET PIERRE PAQUET

## PAR DÉFINITION

Il s'agit d'interventions **qui ne modifient pas l'œuvre**.

Caricaturées par le terme « cristallisation », elles s'étendent de l'entretien à la conservation préventive ou de sauvetage.

Les remplacements « à l'identique » des matériaux altérés ou contaminés, la réfection à l'identique d'une couverture, entrent dans cette catégorie.

## QUE DIT LA CHARTE?

Art 2. La conservation ... est une discipline qui fait appel à toutes les sciences et les techniques qui peuvent contribuer à l'étude et à la sauvegarde du patrimoine monumental.

Art 4. La conservation des monuments impose d'abord la permanence de leur entretien.

Art 6. La conservation d'un monument implique celle d'un cadre à son échelle...

Art 7. ... le déplacement de tout ou partie d'un monument ne peut être toléré que lorsque la sauvegarde du monument l'exige...

Art 8. Les éléments de sculpture, de peinture ou de décoration qui font partie intégrante du monument ne peuvent en être séparés...

## REPONSES DES COMITES EUROPEENS

### **Tout d'abord**

Les réponses de différents comités européens ont porté exclusivement sur le patrimoine bâti et surtout sur ce qu'il est convenu de nommer le « monument historique ».

### **Deuxième constat :**

Les réponses font une différence assez nette entre les deux périodes de référence proposées dans le questionnaire. Les 10 premières années qui ont suivi l'adoption de la Charte pour lesquelles l'application est assez lente, surtout en matière de conservation. Les 10 dernières années où, de manière générale les principes de la charte s'appliquent peu ou prou.

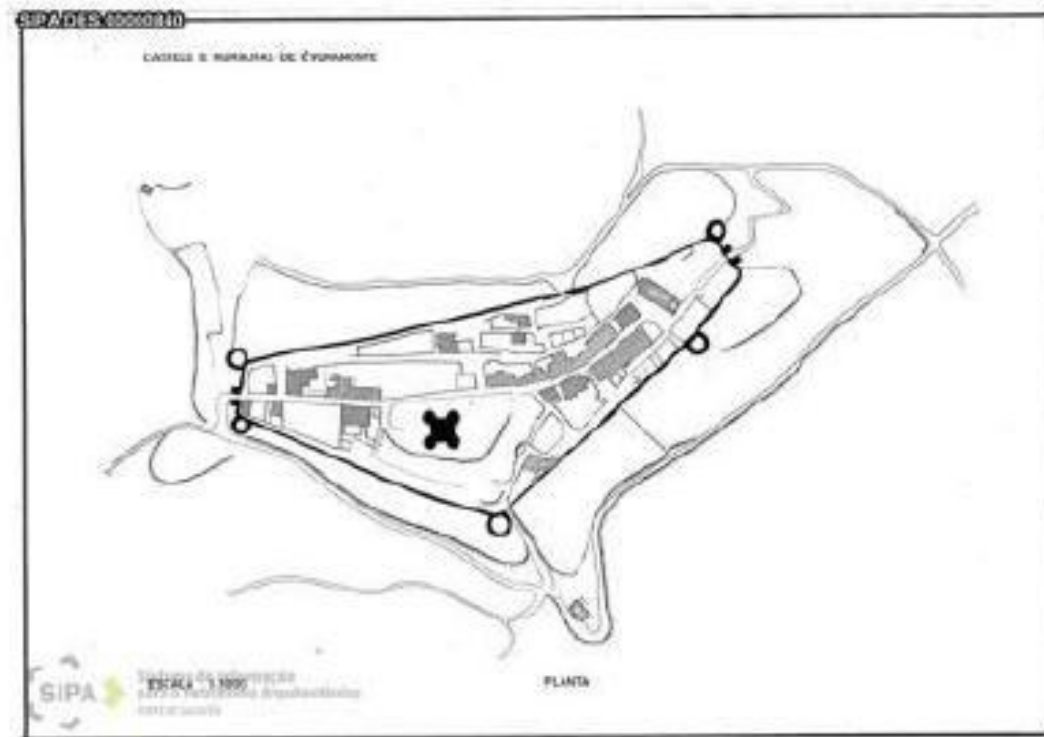
Si l'on analyse le cas de la France, on peut expliquer une amélioration progressive du respect de la charte de Venise par la conjugaison de trois facteurs essentiels :

- La systématisation des études préliminaires et préalables aux interventions, qui permettent le temps de la réflexion, dans une certaine collégialité (architectes, historiens d'art, maîtres d'ouvrage....), et qui éclairent les choix d'intervention en privilégiant la conservation à la restauration.
- Des progrès substantiels dans le domaine de l'histoire de l'art et de l'architecture qui abondent de plus en plus solidement les études architecturales, voire paysagères.
- Des progrès techniques significatifs en ce qui concerne les protocoles de conservation, sollicités entre autres par les avancées des mentalités dans les domaines pré-cités.



## Portugal Evoramonte

Premier exemple d'emploi de  
la chaux dans la consolidation  
des maçonneries.



Portugal                      Lisbonne  
Couvent des Hiéronimites

Techniques adoptées aujourd'hui:

- Faucons pour lutter contre les déprédations des pigeons
- Techniques modernes, consolidants
- Techniques traditionnelles





Estonie Tallin      Suppression des adossements et dégagement des remparts





Lettonie Château médiéval de Cēsis  
Toitures terrasses



République tchèque      Château de Cesky Krumlov  
façade sud      + théâtre





République tchèque  
Olomouc  
Cathédrale St Wenceslaus

Conservation des décors XIX<sup>es</sup>





Bosnie Jajce Premiers plans de sauvegarde de sites









Réparations ponctuelles de charpente  
France Illiers-Combray

France  
Paris  
fenêtres XVII<sup>e</sup>s à glissière





Bel exemple de fenêtres  
métalliques sur « bow  
windows »...

France Paris  
Cité Universitaire  
Internationale pavillons  
Deutsch de la Meurthe







Et remplacement par des fenêtres  
« PVC »







Nouvelles techniques : Le laser  
France Basilique Saint-Denis





Maîtrise des matériaux. Des premiers travaux sur béton armé...  
France Perret Eglise du Raincy





Le Raincy

Altérations parements et claustra





... aux nouvelles techniques de conservation.  
Italie Carlo Scarpa Monument funéraire de la famille Brion





Préservation microbienne et climatique et protocole de visite publique.  
Italie Mantoue Mantegna Chambre des époux.



France Grotte de Lascaux





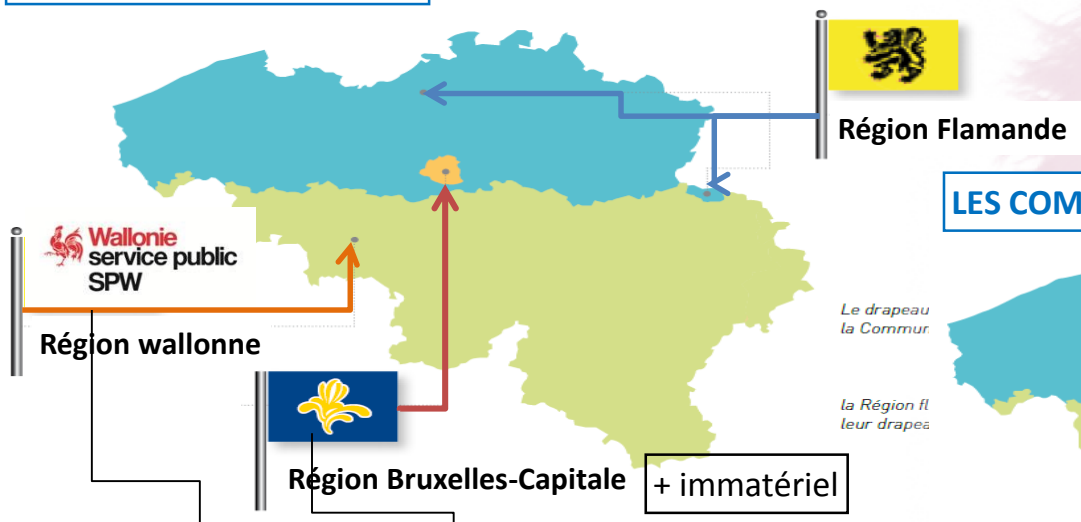
Réalisation de la copie « Lascaux 4 »

INTERVENTION DE PIERRE PAQUET  
WALLONIE  
BELGIQUE

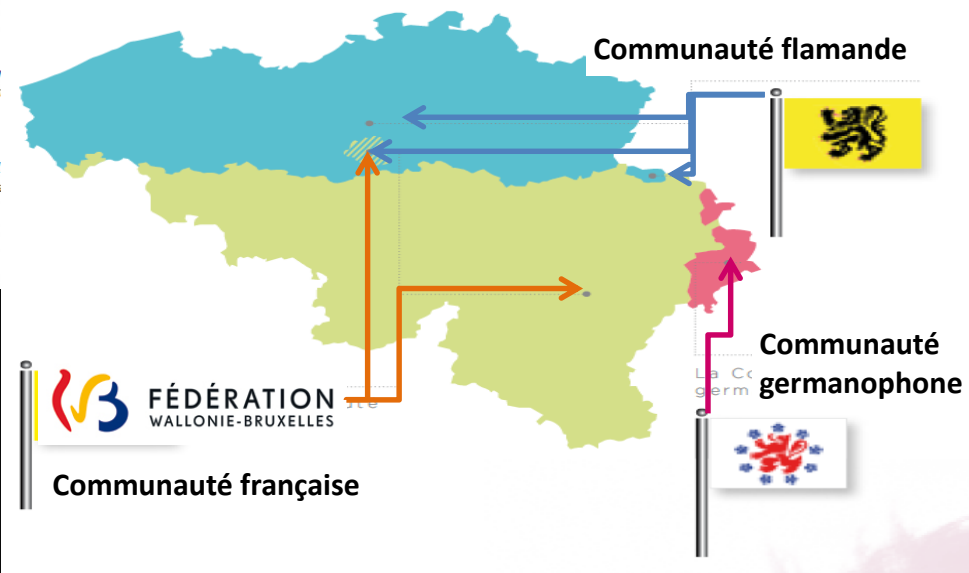
# LE PATRIMOINE EN BELGIQUE

## Le contexte institutionnel belge

### LES REGIONS

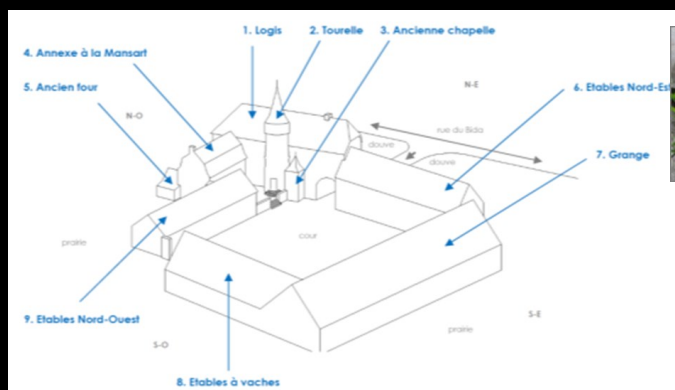


### LES COMMUNAUTÉS



## ■ Article 4. (entretien)

La conservation des monuments impose d'abord la permanence de leur entretien.



## FICHE D'ÉTAT SANITAIRE pour



## Service de « **MAINTENANCE** » du patrimoine

Aider le propriétaire à réaliser des travaux d'entretien préventifs ou curatifs (éviter que le bien classé se dégrade):

- soit provisoires, soit définitifs mais qui ne modifient ni l'aspect extérieur ou intérieur du bien, ni ses matériaux, ni les caractéristiques qui ont justifié le classement ;
- pour des monuments classés ou inscrits sur la liste de sauvegarde ou en voie de classement





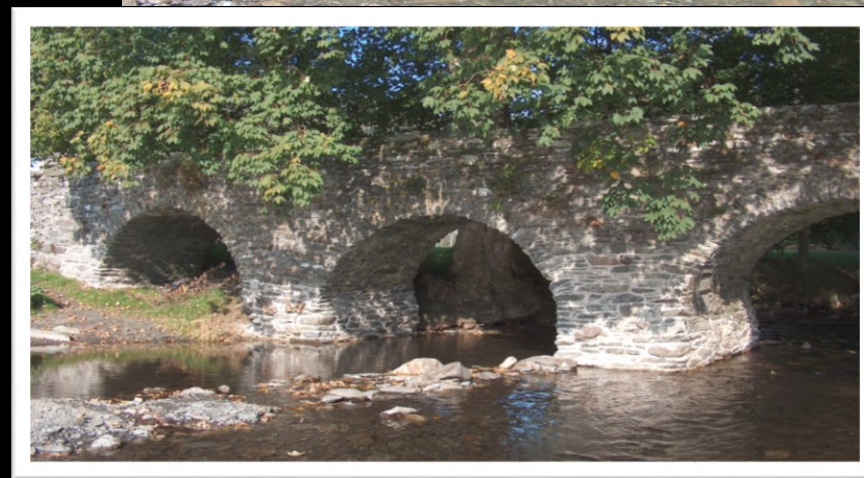
## ■ Article 4. *entretien*

La conservation des monuments impose d'abord la permanence de leur entretien.



MAINTENANCE

VRESSE-SUR-SEMOIS  
Pont Saint-Lambert





## ■ Article 5. conservation

*La conservation des monuments est toujours favorisée par l'affectation de ceux-ci à une fonction utile à la société; une telle affectation est donc souhaitable mais elle ne peut altérer l'ordonnance ou le décor des édifices.*

LIEGE | L'hôtel de Bocholtz (16<sup>e</sup> s.)





■ Lorsque les techniques traditionnelles se révèlent inadéquates, la consolidation d'un monument peut être assurée en faisant appel à toutes les techniques modernes de conservation et de construction dont l'efficacité aura été démontrée par des données scientifiques et garantie par l'expérience.



# CONSERVATION

- Article 12. : *intégration harmonieuse, mais différenciée et*
- Article 13. : *adjonctions respectueuses*

LIEGE | L'église Saint-Jacques  
(11<sup>e</sup> s. – 16<sup>e</sup> s.):  
Portail Renaissance (16<sup>e</sup> s.)  
Traitement du tuffeau



-III-

UNE EVOLUTION ?

-B-

LA RESTAURATION

PAR BENJAMIN MOUTON  
ET CAN BINAN

## PAR DÉFINITION

Contrairement à la conservation, la restauration modifie l'œuvre, en additions ou suppressions, pour « révéler les valeurs esthétiques ou historiques » de l'édifice., « à condition que les éléments enlevés ne présentent que peu d'intérêt ».

La restauration relève de la



## QUE DIT LA CHARTE?

Art 9. « La restauration ... est une opération qui doit garder un caractère exceptionnel. Elle a pour but de conserver et de révéler les valeurs esthétiques et historiques du monument...

Tout travail... relève de la composition architecturale  
ET portera la marque de notre temps ».

Art 11. « Le dégagement d'un état sous-jacent... à condition que les éléments enlevés ne présentent que peu d'intérêt, que la composition mise à jour constitue un témoignage de haute valeur... »

Jugement collégial

Art 12. « les éléments destinés à remplacer les parties manquantes doivent s'intégrer harmonieusement à l'ensemble tout en se distinguant... »

Art 13. « les adjonctions... respectent toutes les parties intéressantes... »

# RESTAURATIONS EXEMPLAIRES

# OPERATIONS CITEES EN EXEMPLE

## 1960 – 1980



Chapelle St Lambert  
Château d'Arenberg  
R. Lemaire



Louvain Gd Béguinage  
R. Lemaire



Verone Castel Vecchio  
C. Scarpa



# RESTAURATION COMME OUTIL DE CONSERVATION

1978 – 1990



CHÂTEAU DE SUSCINIO  
1978

Toiture terrasse H. Baptiste



1990

Toiture d'ardoises D. Lefèvre



République TCHEQUE  
CHÂTEAU médiéval de CESIS

# RESTAURATION HISTORIQUE



# PRESENTATION ARCHEOLOGIQUE

1979-1984



République Tchèque. OLOMOUC, Palais Zlín  
Restitution des baies romanes par anastylose et fac simile. Jan Sokol

# RESTITUTION DE LA POLYCHROMIE MEDIEVALE

1999-2006



LIEGE L'église Saint-Barthélemy  
Restitution de la polychromie romane.

MAINTIEN DE L'ETAT XIX°

2000-2001



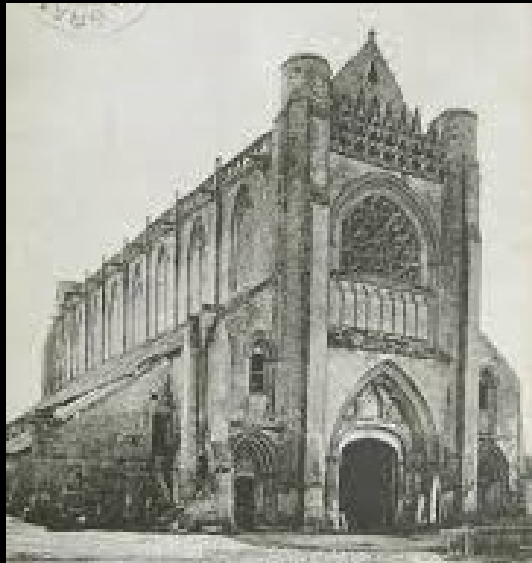
BRUGES Greffe XVI°s  
Conservation de l'état après restauration XIX°s.



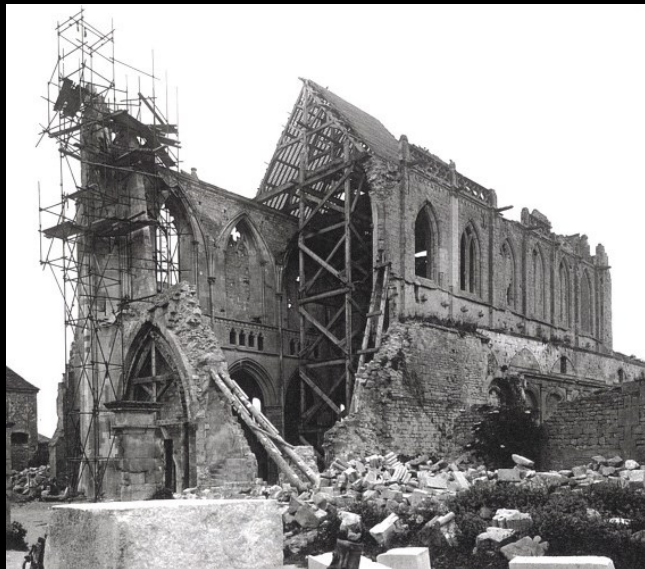
RECONSTRUCTIONS A L'IDENTIQUE  
|  
conflits armés ou excès climatiques

# LA RECONSTRUCTION A L'IDENTIQUE

1960



ABBAYE D'ARDENNES  
1930



1944



1960

# LA RECONSTRUCTION A L'IDENTIQUE 2014



SLOVENIE Monastère cistercien de KOSTANJEVIC NA KRKI  
XIII<sup>e</sup> milieu XVIII<sup>e</sup> RESTAURATION 1957-2014

# LA RECONSTRUCTION A L'IDENTIQUE

2007-2010



SLOVENIE Franja. Hôpital des partisans



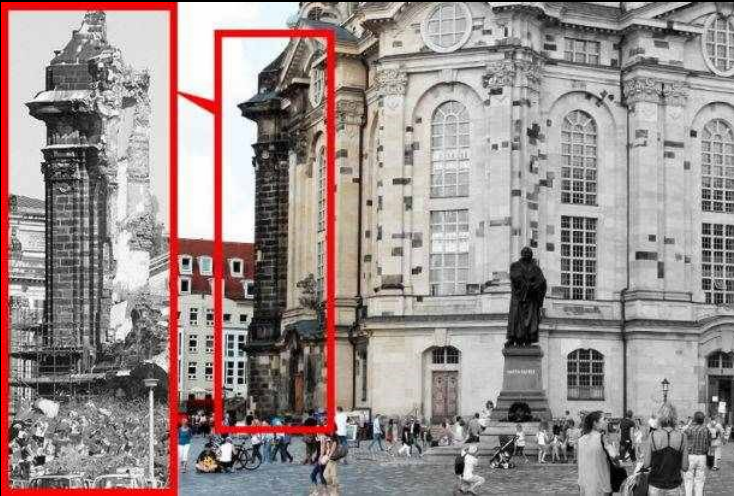
RECONSTRUCTIONS A L'IDENTIQUE  
II  
Symboles

DU MEMORIAL ...  
1945



DRESDE 1945

# ... A LA RECONSTRUCTION STIGMATE 2005



Allemagne DRESDE



2005 Studio Jäger arch.

RESTAURATION  
LA RECONSTRUCTION A L'IDENTIQUE  
1999



LETTONIE RIGA  
DEMOLITION 1941

RECONSTRUCTION 1999



# RESTAURATIONS STIGMATES

# RESTAURATION STIGMATES

1960-1970



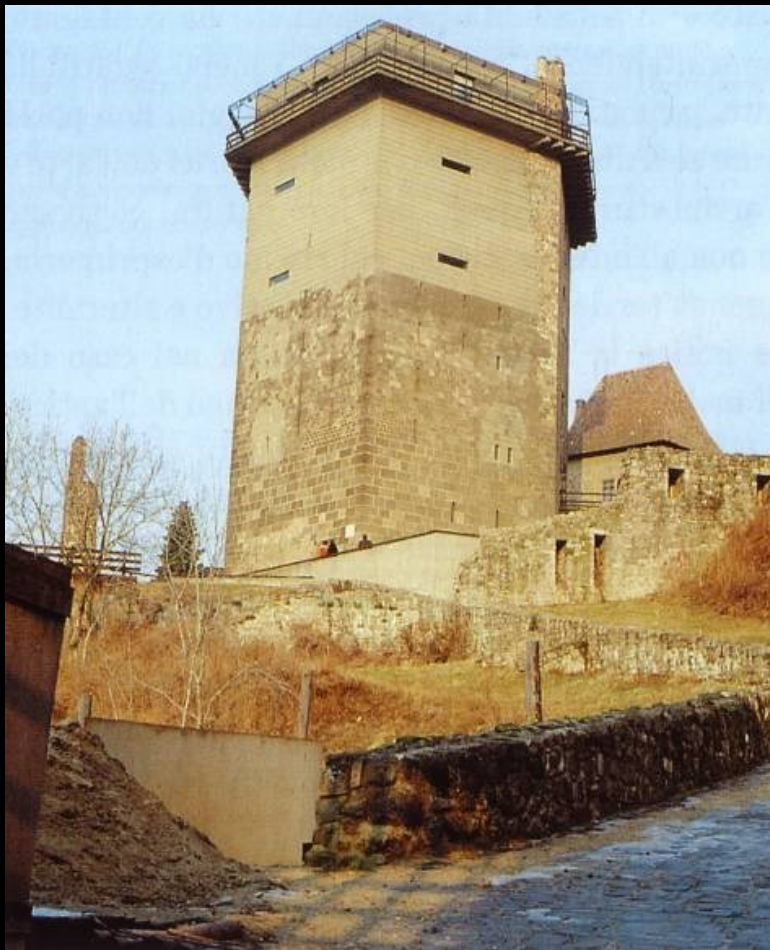
EGLISE DE SAINT LÔ  
1944



1970 Y.M. Froidevaux

# LA RESTAURATION STIGMATES

1963-1966



HONGRIE VISEGRAD Tour de Salomon XII-XIII s.  
Janos Sedlmayr arch. 1963-1966, photo 1995

EXPRESSIONS DE LISIBILITE



LISIBILITE  
1978-1993



EGLISE DE BERNAY  
1950



1978 1993 G. Duval



LISIBILITE  
2013



TOULOUSE St Pierre des Cuisines



2013 B. Voinchet

# LISIBILITE



Etat 1830  
SAINT-DENIS Basilique.



Projet Lavedan 1990



Projet Moulin 2016



# RESTAURATION INTERIEURE

## 1960 - 1995



SLOVENIE Château de LJUBIANA  
FIN XV° Prison XIX°



RESTAURATION 1960-1995



# RESTAURATION INTERIEURE

## 1993



EGLISE DE BERNAY



1994 B. Mouton

# RESTAURATION EVOCATION

1986



PROVINS  
SAINT AYOUL

Jacques MOULIN  
Georges JEANCLOS



# RESTAURATION - EVOCATION

1997



CHATEAU DE FALAISE



1997 B. DECARIS

# DE-RESTAURATIONS

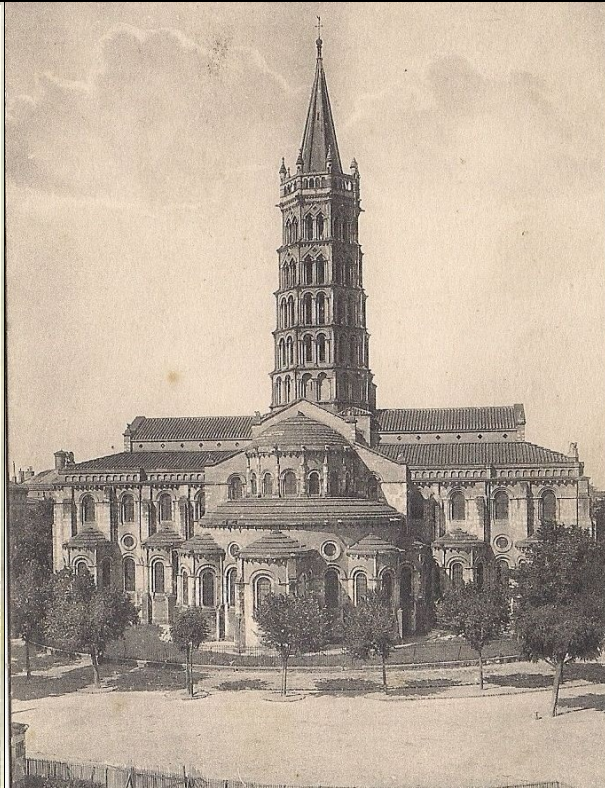


# DERESTAURATION

1997



ETAT XIV°  
TOULOUSE. Saint Sernin



ETAT 1860



ETAT 1997

CREATIONS



CREATION  
1968

1968  
BOURGES  
Secteur Sauvegardé  
Maison Bouriaud  
Chr. Gimonet arch.

# CREATION

1966-1969



République TCHEQUE Prague. Monastère Emmaus.  
Reconstruction du clocher après bombardement 1945. Frantisek Maria  
Cerny arch.



# CREATION



LETTONIE. Académie d'Art. Extension



CREATION  
1986

1986  
PARIS Palais du Louvre. IM Pei arch.



# CREATION

2006-2009



ESTONIE. Tallinn. Entrepôts à farine HG architecture

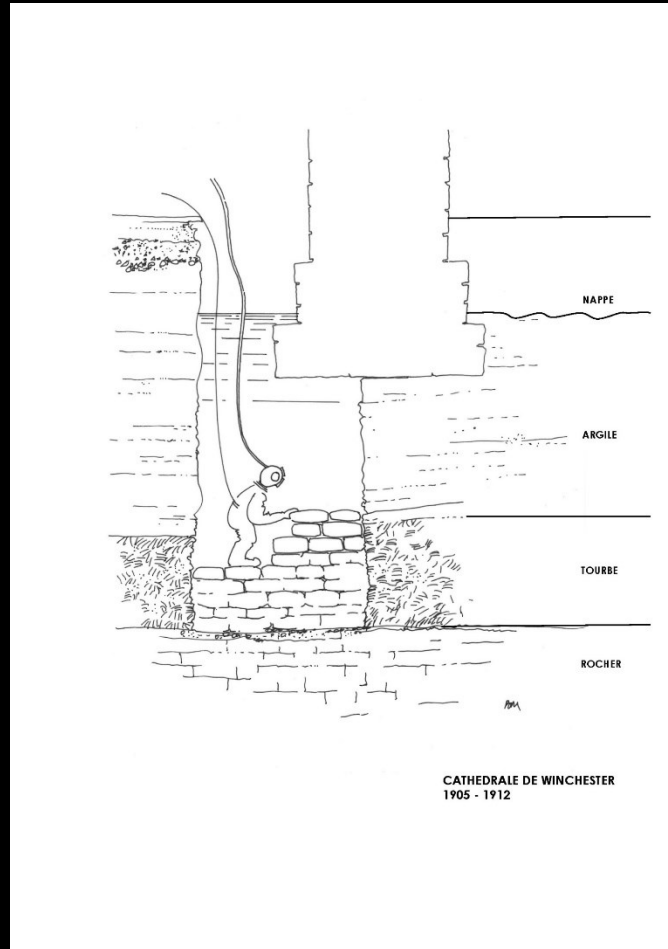
## RENFORCEMENTS

« lorsque les techniques traditionnelles se révèlent inadéquates, la consolidation ... peut être assurée en faisant appel à toutes les techniques modernes... dont l'efficacité aura été démontrée... »



# RENFORCEMENT FONDATIONS

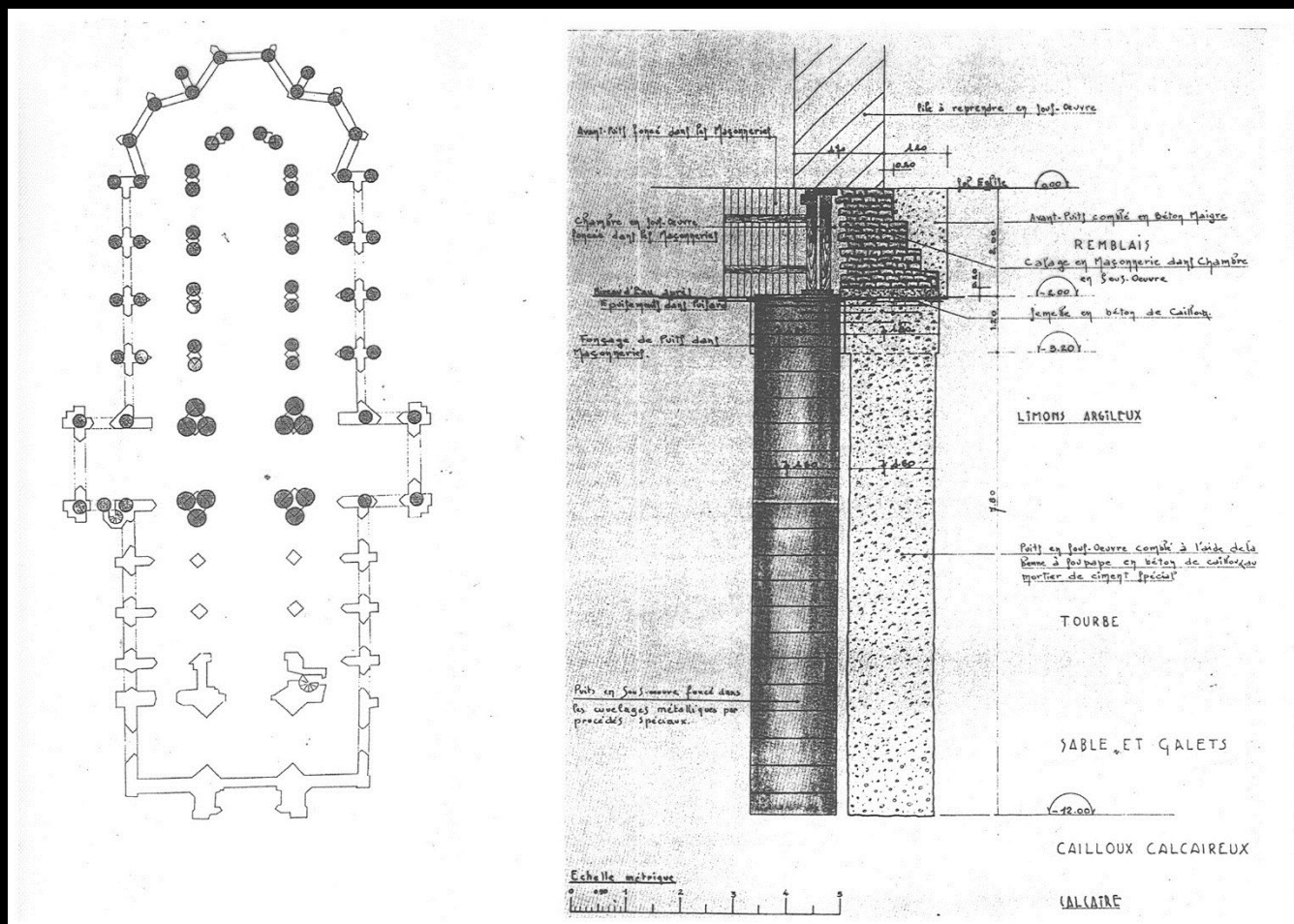
## 1905-1912



WINCHESTER Cathédrale  
Reprise des fondations par 25 800 sacs de ciment Fred. Fox

# RENFORCEMENT FONDATIONS

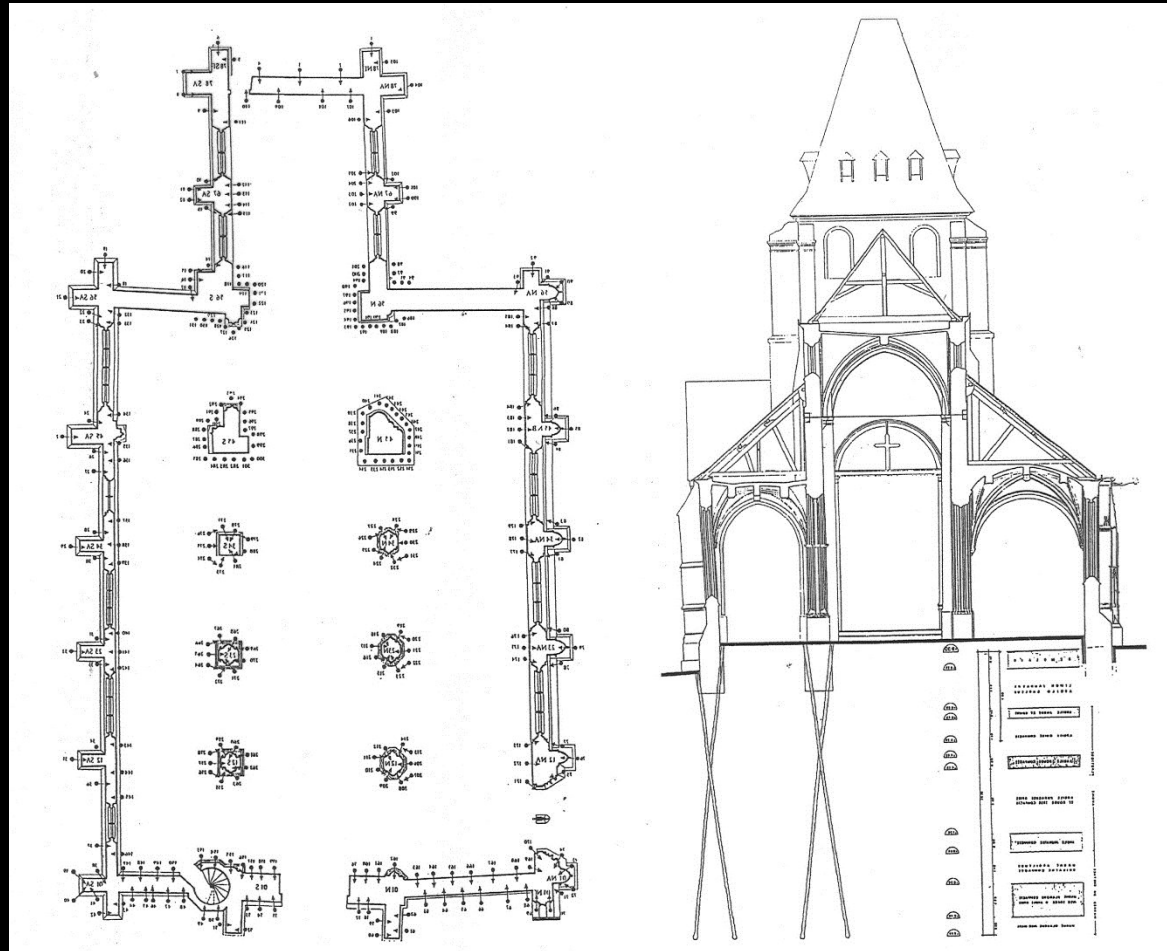
## 1964



CAEN Eglise St Jean Reprise des fondations par puits 1964 J. Merlet

# RENFORCEMENT FONDATIONS

## 1975

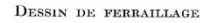


TOURNAY Eglise Reprise des fondations par micro-pieux G. Duval

1960



• •



Y.

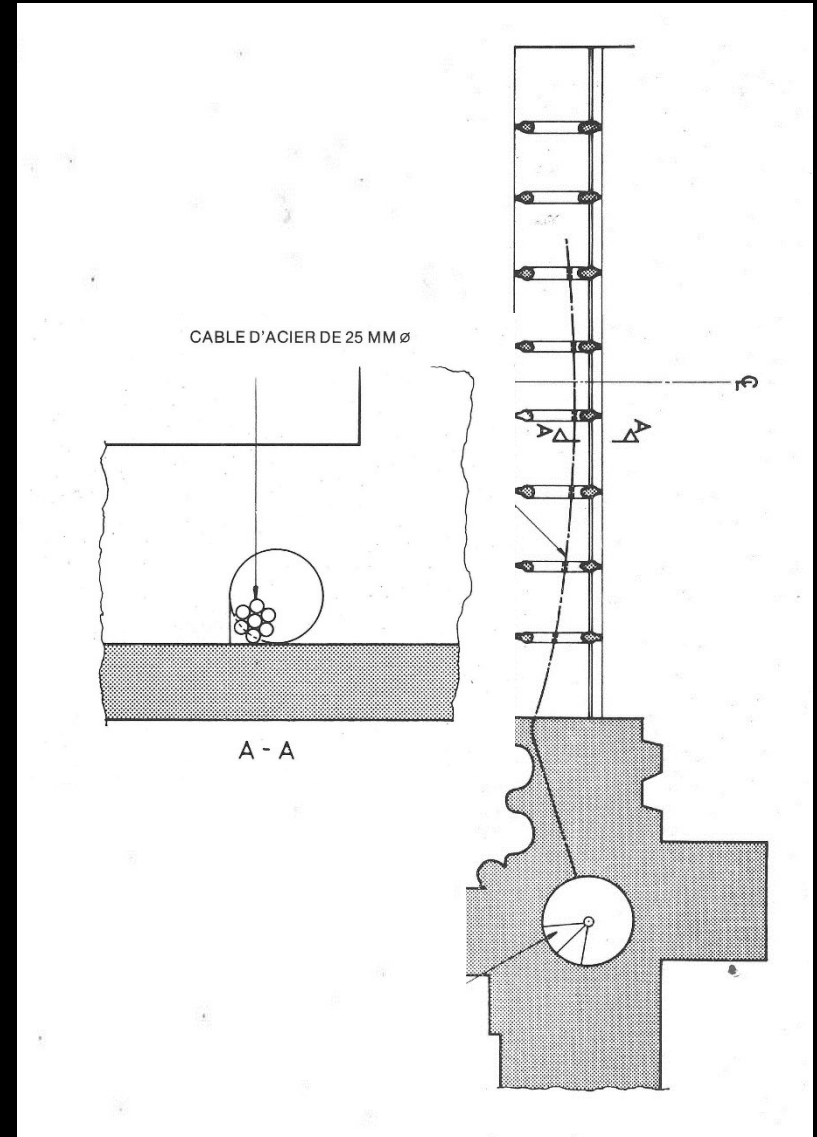
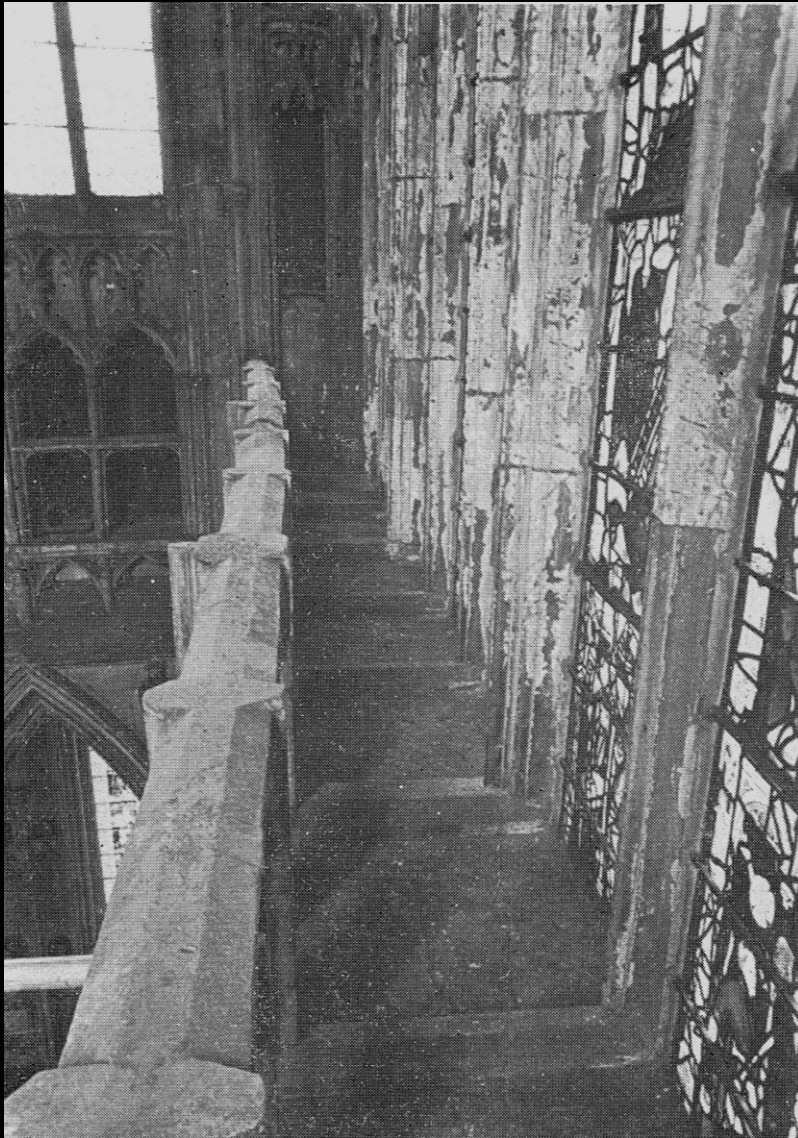


Y.M. Froidevaux



# REINFORCEMENT ELEVATION

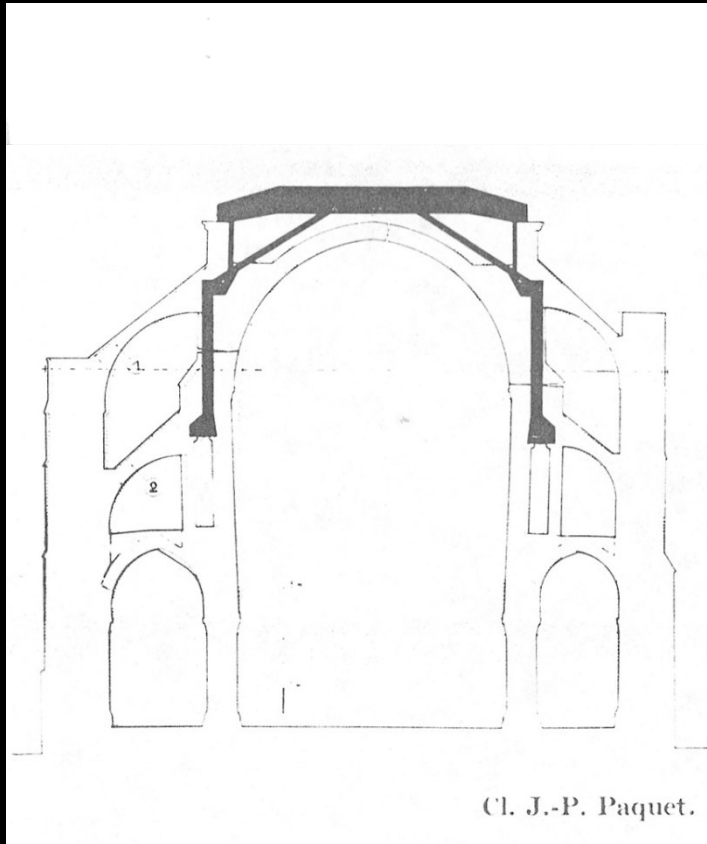
1970



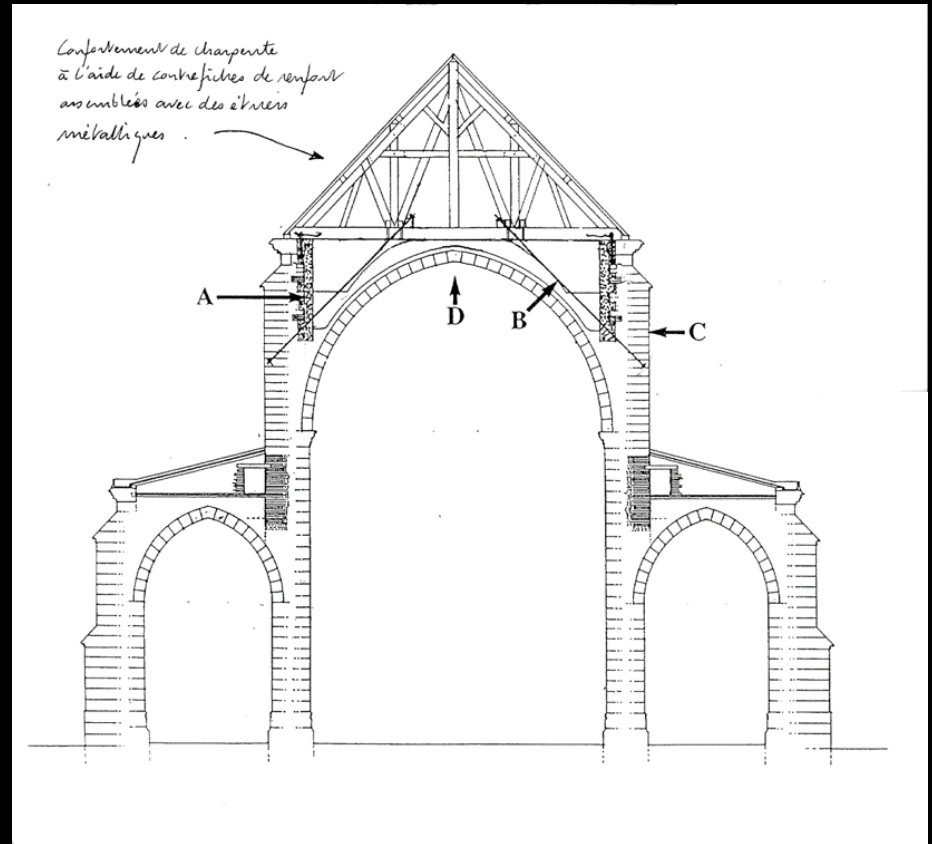
YORK MINSTER    Renforcement par post-contrainte    Bernard Feilden

# RENFORCEMENT VOÛTES

1974 1994

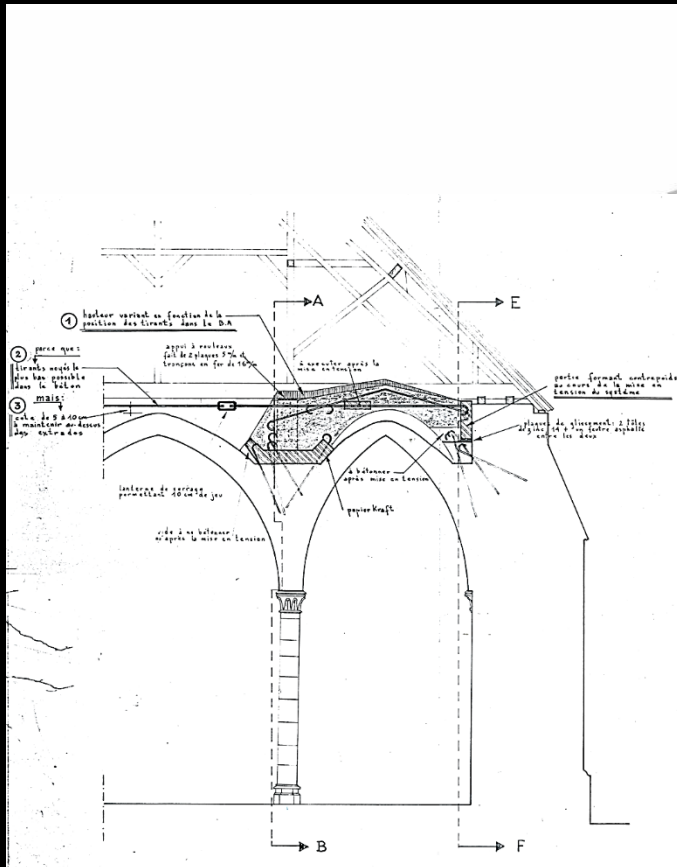


ST LEU D'ESSERENT  
1974  
Pincés J.P. Paquet



LILLEBONNE  
1994  
Tirants D. Moufle

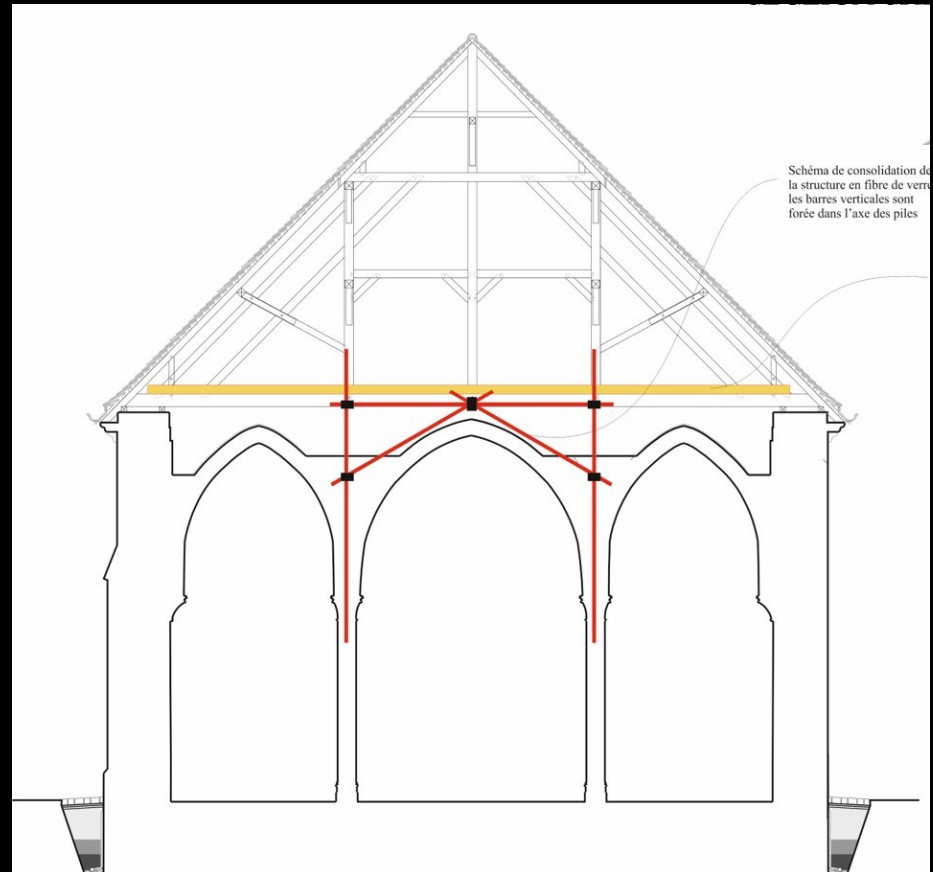
# RENFORCEMENT VOÛTES



# OURSCAMP INFIRMERIE

1974

# Pinces à balancier J.P. Paquet



2010

Tirants Th. Algrin

# AMENAGEMENTS URBAINS



# AMENAGEMENT URBAIN DEGAGEMENTS mi 1970



1940

ESTONIE TALLINN rue Vene 36-40  
Dégagement des murs de ville.



2016

# AMENAGEMENT URBAIN

## VOIES PIETONNES

1973



L'EFFET BILBAO



1997 Dans friche urbaine.  
BILBAO Musée Guggenheim. Frank  
Gehry arch.





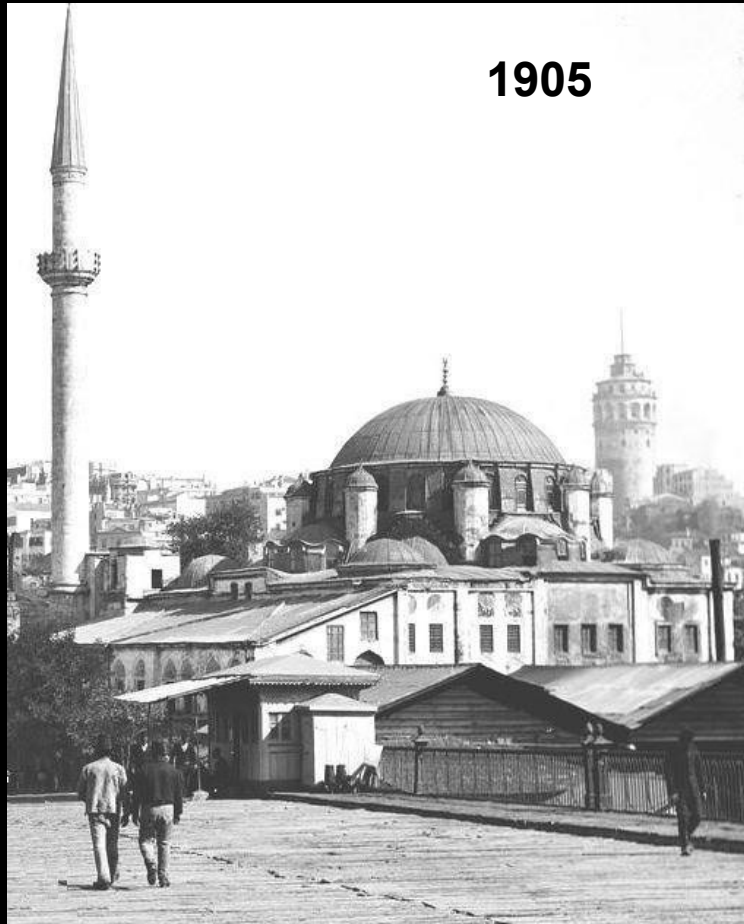
2013  
MARSEILLES Mucem Rudy Ricciotti arch.



2018 Dans paysage portuaire  
ANVERS Havenhuis Zaha Hadid arch.

# INTERVENTION DE CAN BINAN TURQUIE

Azapkapı sokollu mosquée  
16.siecle



Le minaret reconstruit avec style  
classique ottomane en 1940-45





# LES EXEMPLES QUIE POUR LA MISE EN OEUVRE ENTRE 1964-1978 QUI CORRESPOND AUX PRINCIPES DE LA CHARTE



La restauration de  
l' (Eglise Theotokos  
Kyriotissa 10.siecle)  
Mosquée  
Kalenderhane  
18.siecle  
(D. Kuban, C. Striker  
1966-76)



## LES EXEMPLES DE LA MISE EN OEUVRE ENTRE 2008-2018 CORRESPONDANT AUX PRINCIPES DE LA CHARTE :



La restauration de  
la mosquée de  
Sokollu a Azapkapı  
(16.siecle)  
2012-2015



# EXEMPLES LES PLUS INCOMPATIBLES AVEC LES PRINCIPES DE LA CHARTRE DE VENISE: 2008-2018

## LA RESTAURATION

Caravanseraï de Alay, 13.siecle.  
Restauration 2014-2016



EXEMPLES SPECIALES; LES RECONSTRUCTIONS ENTRE 1978 et 2018  
QUI SONT INCOMPATIBLES AVEC LES PRINCIPES DE LA CHARTE DE VENISE:



La reconstruction d'un bâtiment  
historique à Kalamış, Istanbul, 1980





-III-

UNE EVOLUTION ?

-C-

L'AFFECTATION

PARDOMINIQUE SCHNEIDER  
ET FRANCESCO FLAVIGNY

Art 5. « La conservation est toujours favorisée par l'affectation à une fonction utile à la société. Une telle affectation est donc souhaitable mais ne peut altérer l'ordonnance ou le décor. C'est dans ces limites qu'il faut concevoir et autoriser les aménagements exigés par l'évolution des usages et des coutumes. »

Apparemment, tout est clair et simple....  
Mais....

## UTILISER : UNE HABITUDE AUSSI VIEILLE QUE L'HUMANITÉ

La fonction a toujours présidé à la création architecturale, et généré par nécessité sa conservation.

L'utilisation est une démarche qui a toujours existé, mais s'est exprimée de façon différente selon les époques et les mentalités depuis la préhistoire jusqu'à nos jours,

La notion nouvelle de nos jours est l'importance que l'on accorde à la valeur patrimoniale.

## AVEC DE NOS JOURS : UNE PROBLÉMATIQUE PARTICULIÈRE

- . Depuis l'apparition de la notion de monument historique au XIXème siècle, ce concept s'est considérablement élargi.
- . Est donc répertorié, protégé, sauvegardé, un patrimoine d'une ampleur considérable dont la conservation et la sauvegarde sont souvent difficiles à assurer.
- . La permanence de la fonction initiale est souhaitable dans l'absolu, mais pas toujours idéale, lorsque la fonction évolue (fonction hospitalière par ex). Une affectation nouvelle peut être alors nécessaire



## ALORS, RÉAFFECTER : UNE NÉCESSITÉ ?

- Depuis les années 70, les administrations rencontrent de réelles difficultés pour dégager les crédits nécessaires à l'entretien de ses monuments et éviter la perte de fonction d'un grand nombre d'entre eux,
- La nécessité de trouver d'autres utilisations pour les monuments historiques s'impose désormais aux décideurs publics (et privés?).

## UN QUESTIONNEMENT CONSTANT POUR LES EXPERTS DU PATRIMOINE

**Dès 1969**, Philippe Levantal estimait que l'utilisation des édifices anciens était la meilleure manière de les sauver de la destruction : *« pour un monument, la pire des affectations est préférable à l'abandon, ou à l'effacement et [...] puisqu'il ne saurait être question, en plein XXème siècle, de faire du moindre édifice ancien un musée figé dans l'expression du passé, c'est vers le principe d'une réutilisation conforme à l'intérêt même des bâtiments qu'il faudrait tendre aujourd'hui ».*

Lui répondait alors Yves Marie Froidevaux: *« une utilisation non compatible avec l'édifice n'est pas acceptable. Plutôt la mort que le déshonneur »*

PASSER D'UNE LOGIQUE DE CONSERVATION PURE  
ET SIMPLE  
À UNE CONCEPTION PLUS ACTIVE?

- Le passage des édifices anciens au statut de « *monuments historiques* » ne doit pas les faire entrer dans une logique de contemplation, les figer et les réduire à une fonction unique, celle d'être des témoignages du passé.
- Une « *fonction économique, sociale, civique, voire administrative bien définie et bien mise en œuvre peut être infiniment mieux accordée à la dignité d'un monument qu'une fonction culturelle médiocre* ».

## CONTESTATION POUR LES UNS ...

- Il n'est pas possible de plaquer n'importe quelle utilisation sur un édifice.
- Il faut respecter l'architecture.
- Il faut veiller à ce que la nouvelle activité ne porte pas atteinte à la structure même de l'édifice, ni à son décor.
- Il est inenvisageable que les monuments aient à « *subvenir à leur entretien* » ,
- Les monuments sont ainsi placés une sorte de piédestal.



## APPROBATION POUR LES AUTRES...

- Au contraire, il faut réintégrer les monuments dans la vie sociale, y réintroduire l'activité des hommes, favoriser la réappropriation des monuments historiques par l'usage.
- Mais, attention, chaque projet de réutilisation doit respecter deux aspects de l'édifice : son architecture et son âme (l'esprit des lieux).

## MAIS, RESTERAIT UN POINT D'ACHOPPEMENT ...

- Ces dernières années, les politiques patrimoniales des Etats ont démontré une certaine volonté d'impliquer d'autres acteurs dans l'avenir des monuments historiques.
- Le transfert de monuments publics à des acteurs privés pose problème et a souvent été qualifiée de « *braderie des monuments* ». Surtout quand ne s'agit pas seulement d'un transfert, mais d'une vente.
- Les défenseurs du patrimoine s'indignent alors devant un Etat qui cherche à se débarrasser des édifices dont il ne peut plus assumer l'entretien et la conservation. Cf. la polémique suscitée par la réaffectation de l'hôtel de la Marine pour la France.

## UNE NOUVELLE CONCEPTION DES MONUMENTS HISTORIQUES ?

- S'agit-il d'une simple opposition entre deux points de vue, ou d'une nouvelle conception des monuments historiques?
- Alors, les monuments ne seront plus seulement des objets d'admiration, ils deviendront utiles et contribueront au développement économique et sociétal des territoires.

## LA CHARTE DE VENISE NOUS AIDE-T-ELLE À GÉRER CES INTERROGATIONS ?

Oui, si on relit bien l'article 5 de la charte,

A condition toutefois que soient respectés:

- Les valeurs patrimoniales du bien ;
- L'esprit du lieu ;
- Le principe de l'intérêt général.



ET  
CONCRÈTEMENT...

Les exemples venant des comités européens montrent que, dans la pratique, ces trois conditions sont parfois respectées, d'autres fois moins...

## TURQUIE



Maison d'Asmazlar à  
Safranbolu : maison  
traditionnelle  
réaffectée en hôtel

<



Bain municipal Minar  
Sinan à Uskudar  
réaffecté en centre  
commercial

<

## TURQUIE



Musée citadelle à  
Diyarbakir



Wagh Kahn à Istanbul



## FRANCE



Château Plessis Macé :  
château réaffecté en espace  
culturel

Abbaye de la Toussaint – Musée  
David d'Angers, Angers  
chapelle réaffectée en musée,  
1984

P. Prunet ACMH

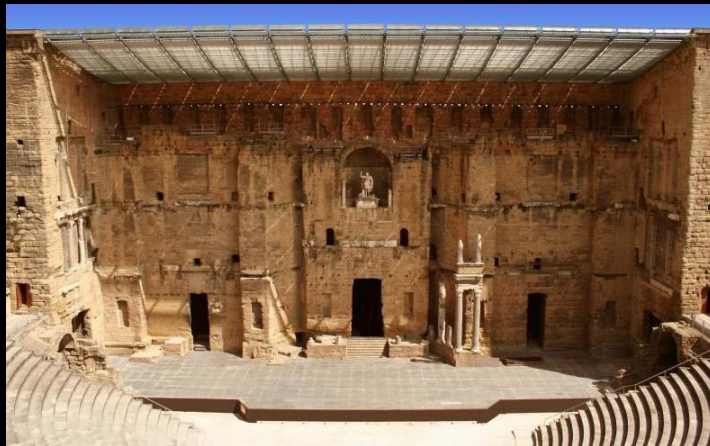


# Théâtre antique d'Orange, 2006

FRANCE



D. Repellin ACMH



# FRANCE



Palais des Papes, Avignon  
Réaffecté en Palais des Congrès,

J. Sonnier ACMH





FRANCE

Saint Pierre des Cuisines, Toulouse  
Réaffecté en salle de spectacle, 2013

B. Voinchet ACMH



# FRANCE



Usine LU à Nantes :  
réaffectée en centre culturel

Abbaye de Montmajour :  
bâtiment d'accueil  
réaffecté par Rudy  
Ricciotti en centre  
d'accueil





# FRANCE



Collège des Bernardins à Paris :  
réaffecté en centre culturel

Abbaye d'Ardenne :  
réaffectée en centre d'archive

# TCHÉQUIE

Grandezza Hotel à Brno : banque  
réaffectée en hôtel





## ESTONIE

Quartier industriel de Tallin  
réaffecté en quartier d'habitation,  
bureaux, commerces



# PORTUGAL



Casa da Escrita à  
Coimbra :  
maison et jardin  
abandonnés réaffectés  
en bâtiments publics  
consacrés à l'écriture  
dans une structure  
extérieure restée  
intacte.



Couvent Sao Joao  
Evangelista :  
réaffecté en hôtel  
historique à Evora

>



# SLOVÉNIE



Monastère cistercien,  
réaffecté en musée d'art à  
Kostanjevica na Krki



Tivoli Hotel, ancien hôtel  
réaffecté en centre de création  
à Ljubljana

## BELGIQUE

Ancienne usine d'électricité,  
Zwevegem

Réaffectation: centre de plongée



## BELGIQUE



Ancien Hospice Saint-Gilles, 17e s., Namur  
Transformation : Le Parlement wallon

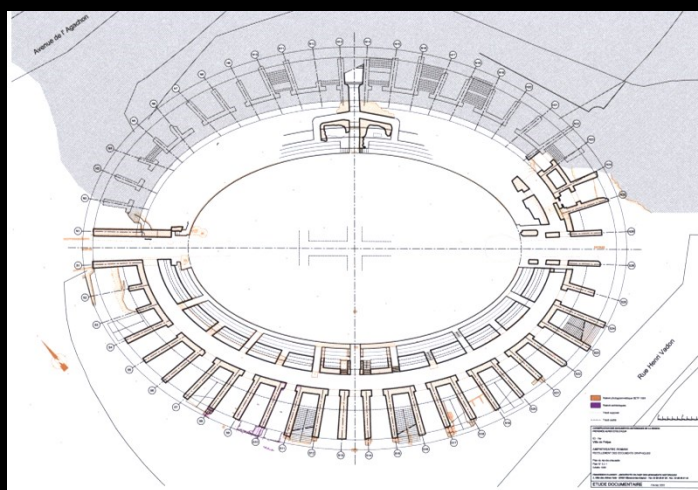
INTERVENTION DE FRANCESCO FLAVIGNY  
FRANCE



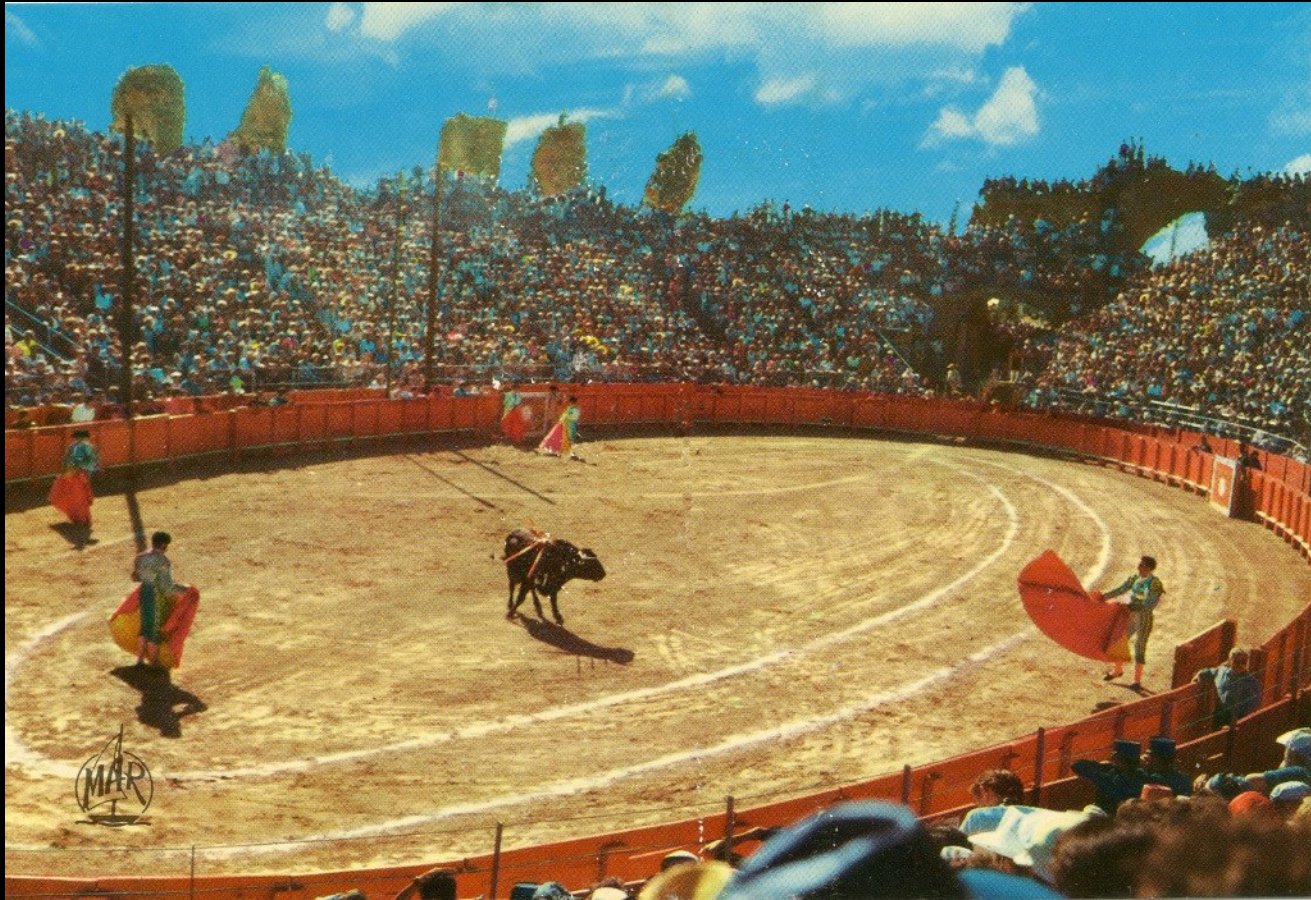
Frejus. Amphithéâtre antique.  
Un parapluie fonctionnel

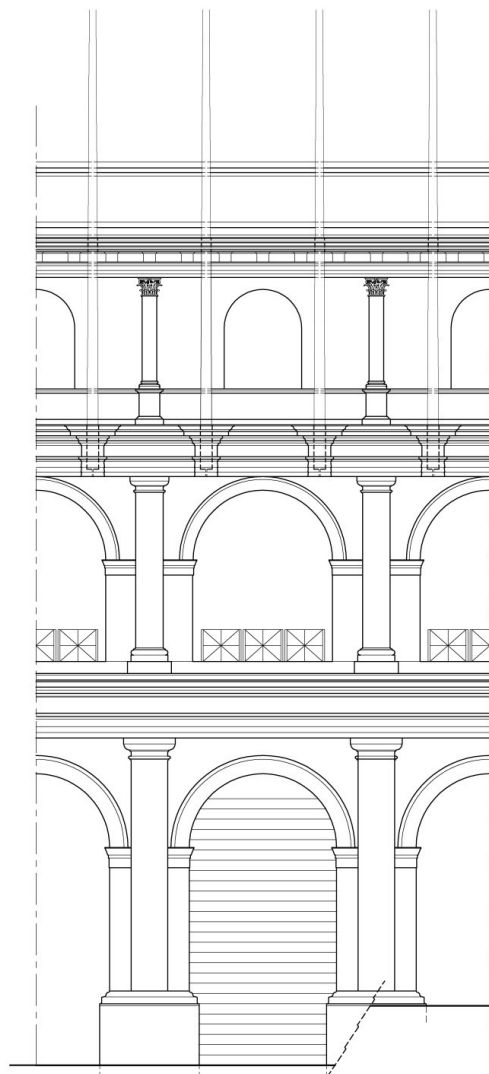




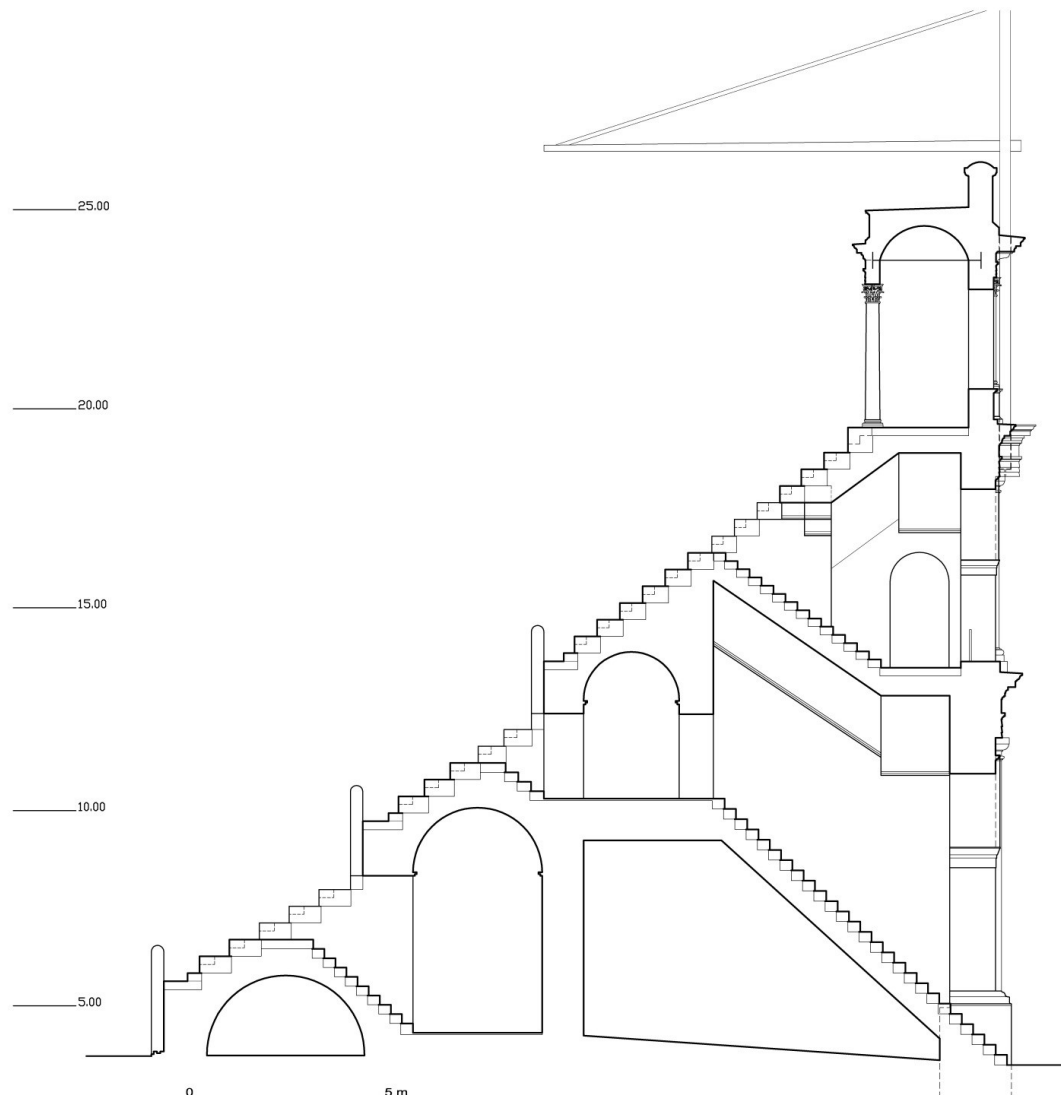






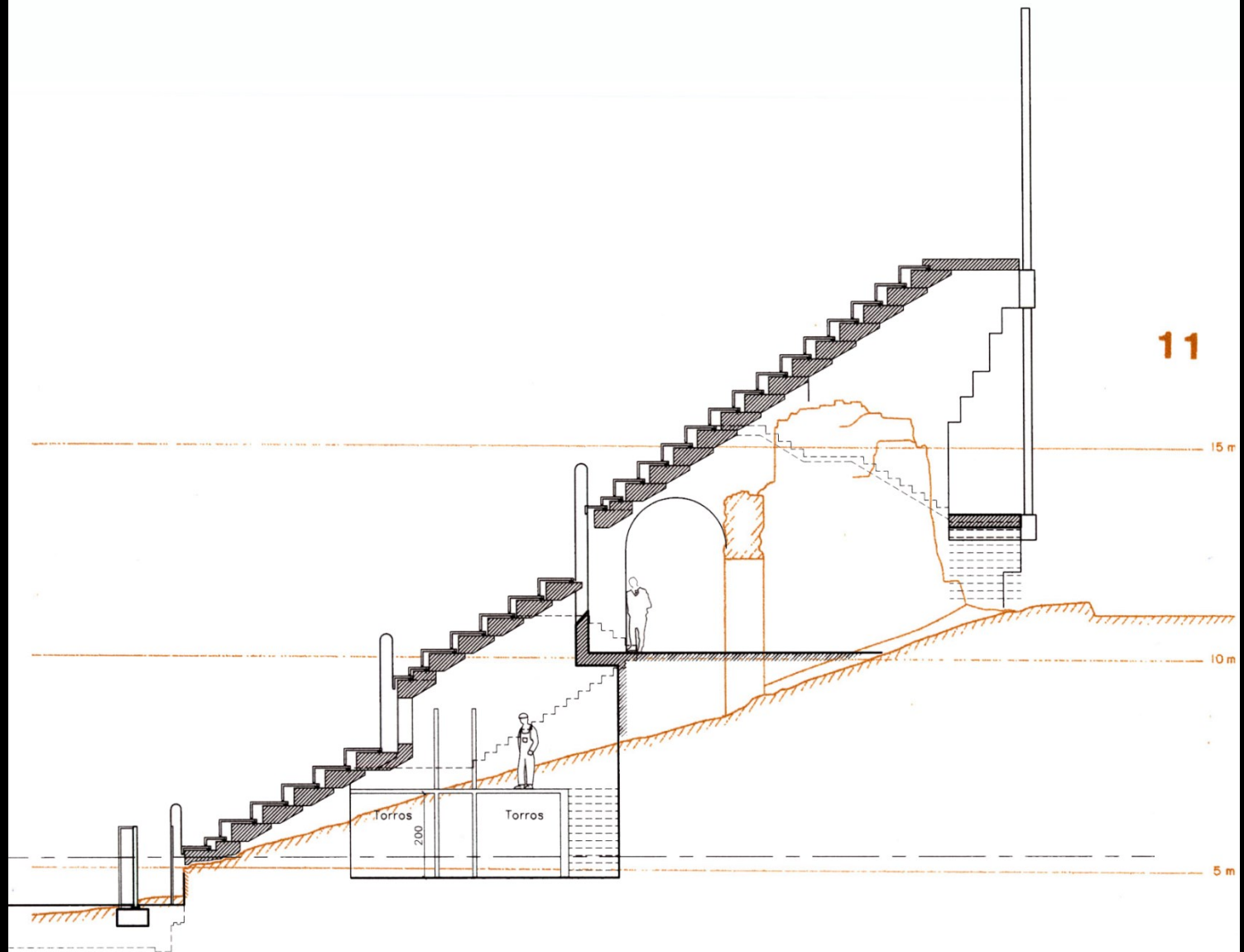


ELEVATION



COUPE

















Collobrieres. Ancienne chartreuse de La Verne.  
Renaissance de la communauté.





*La Verne*















Reconstruction par anastylose. D'après cellule expérimentale.









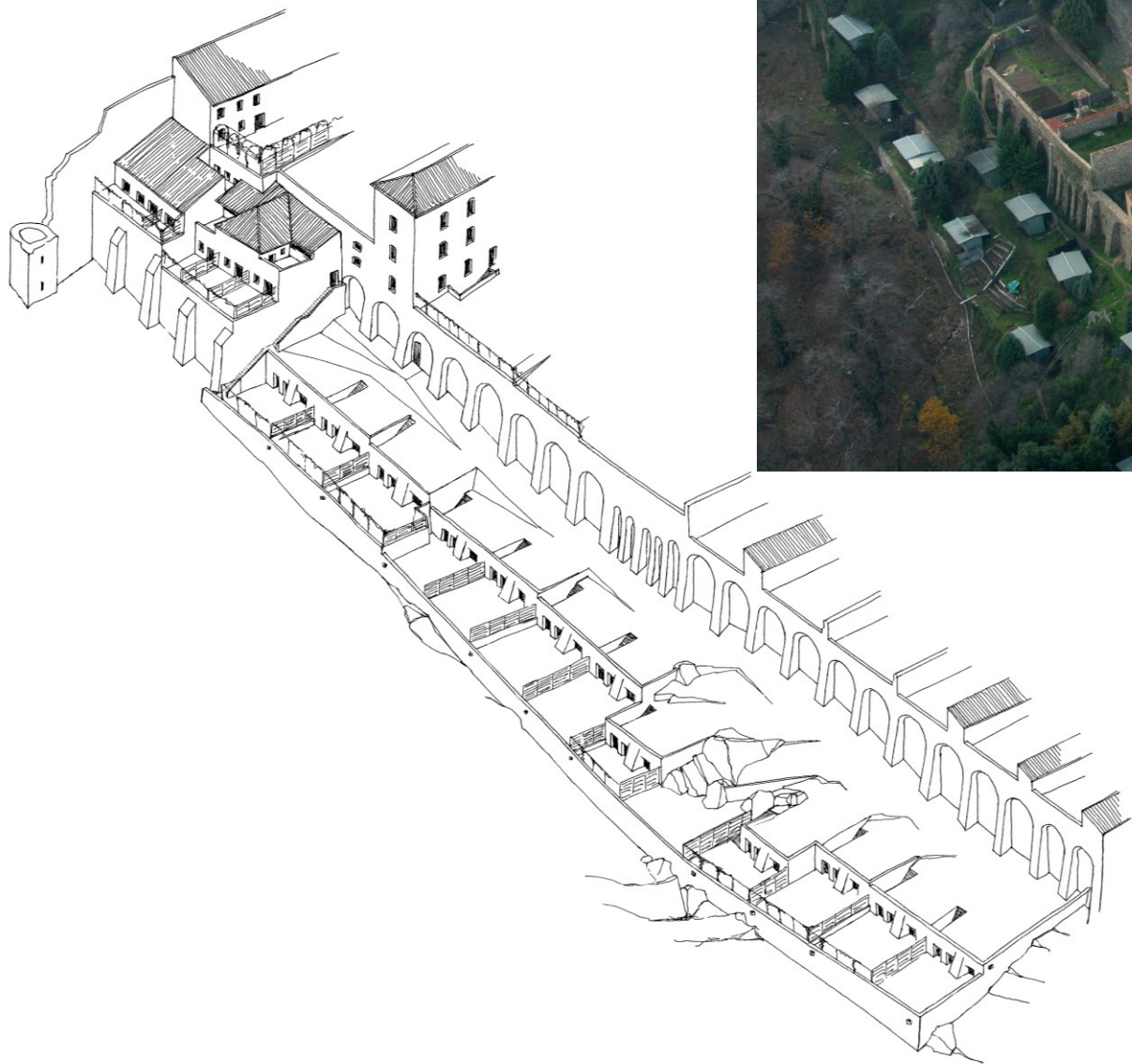




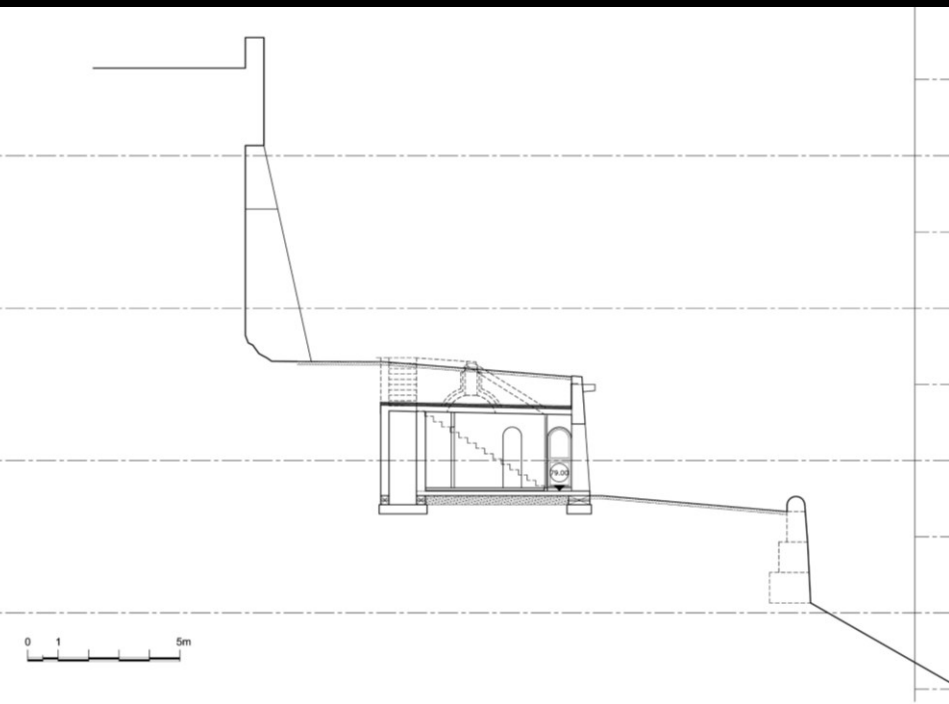
Extension par de nouvelles cellules  
en contrebas de la façade est.

















-IV-

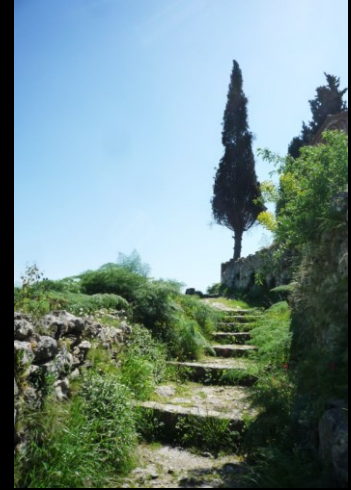
L'ELARGISSEMENT DU PATRIMOINE

-A-

DU MH AU PATRIMOINE ARCHITECTURAL

PAR JEAN-FRANÇOIS LAGNEAU

LE MH: une icône exceptionnelle  
à laquelle toucher le moins possible  
LE PATRIMOINE: ce que l'on ne veut pas perdre,  
et avec lequel vivre,  
en préservant ses valeurs, tout en l'adaptant...



Dans la Charte, le terme « monument », à rapprocher de Monument Historique est très présent, et qualifie clairement l'objet d'intérêt.

Mais on y trouve aussi le terme de « patrimoine » ( préambule, art.2), le terme « édifice » (art. 5, 11, 13 )

LORSQUE L'ON REMPLACE  
LE TERME « MONUMENT » PAR « PATRIMOINE ARCHITECTURAL »,  
LE SENS ET LA PORTÉE DE LA CHARTE NE CHANGENT PAS.



-IV-

L'ELARGISSEMENT DU PATRIMOINE

-B-

LE PATRIMOINE MONDIAL

PAR ISABELLE LONGUET



## ÉDIFICES ISOLÉS

L'application de la Charte de Venise leur est identique aux édifices « nationaux ».

Chaque nation reçoit le soin d'appliquer « dans le cadre de sa propre culture et de ses traditions » les principes de la Charte, ce qui pourra risquer de générer des résultats contrastés pour les biens transfrontaliers...



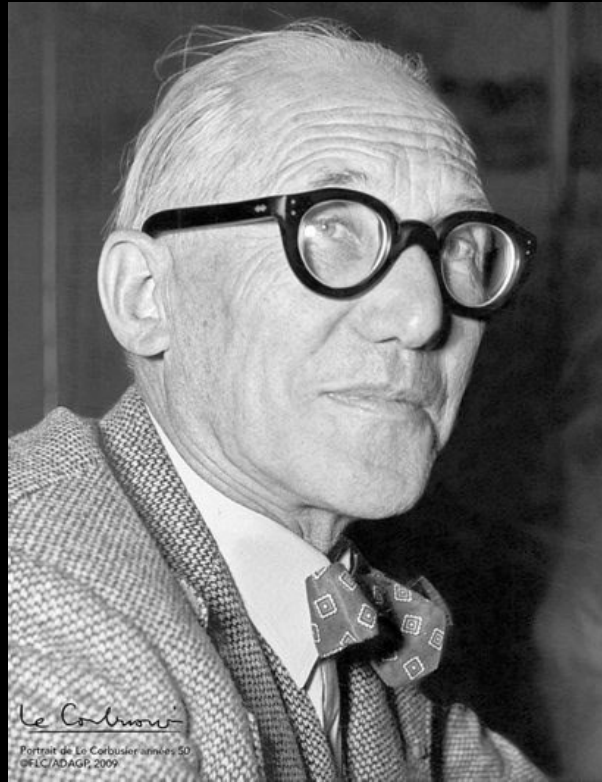
CHEMINS DE SAINT-JACQUES: LISTE ESPAGNOLE 1993



CHEMINS DE SAINT-JACQUES: LISTE FRANCAISE 1998

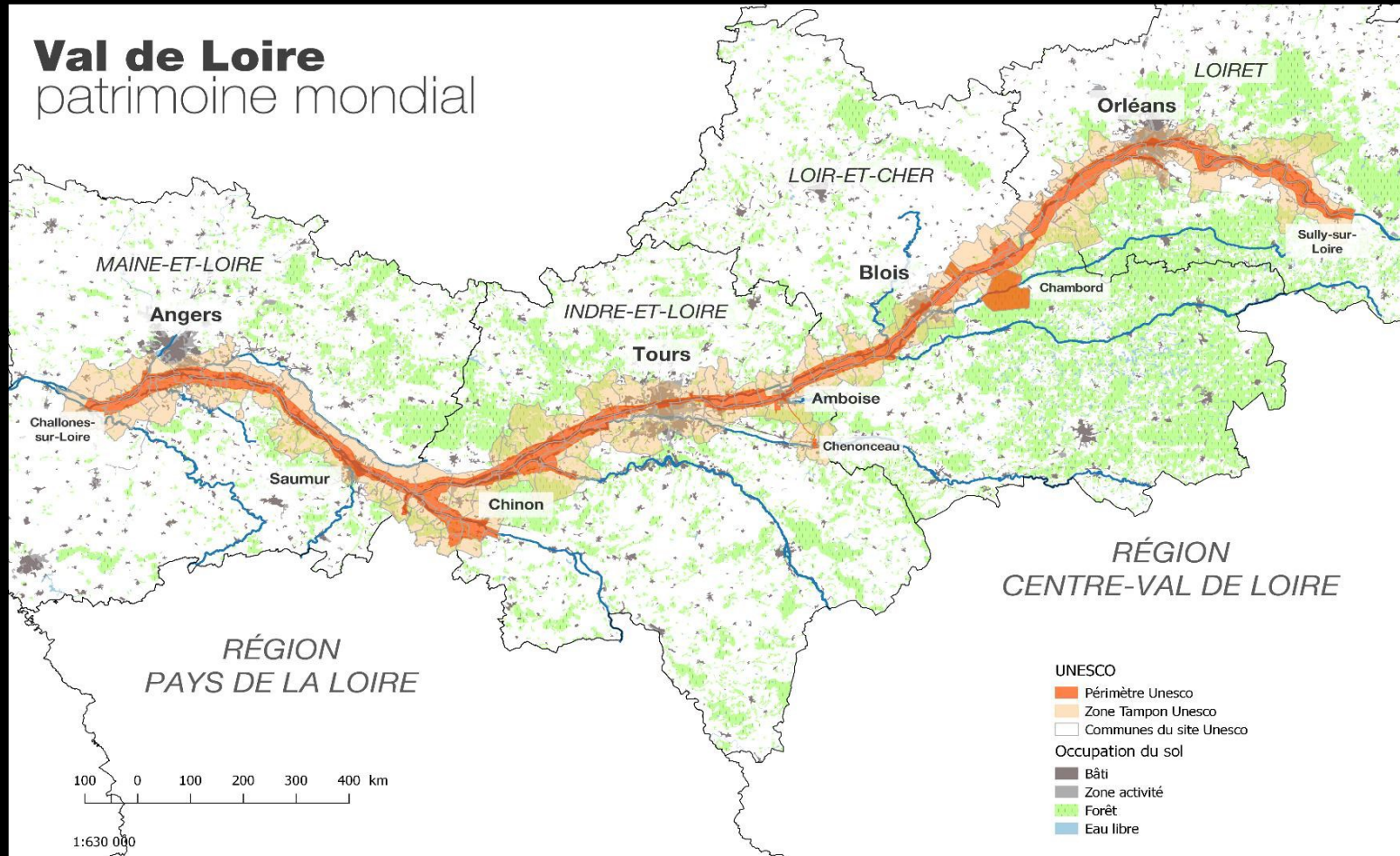
BIENS TRANSFRONTALIERS





... et pour les « biens  
en série ».

# GRANDS TERRITOIRES





## LES VALEURS

CRITERE ii Paysage culturel fluvial

CRITERE i Qualité du patrimoine historique

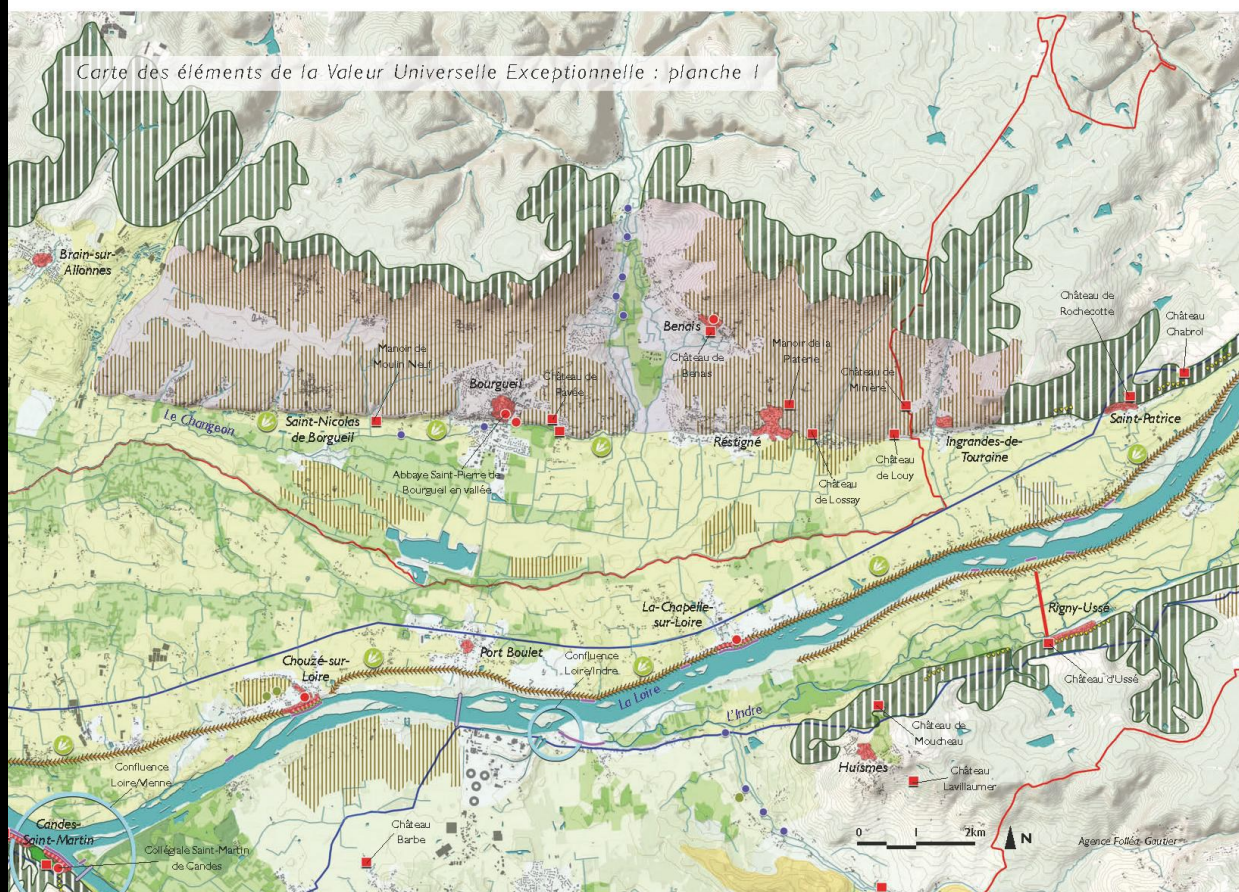
CRITERE iv Illustration exceptionnelle de  
l'influence sur la pensée et la  
création de l'Europe occidentale.

Pour chacune de ces valeurs, se pose la question de la préservation de leur intégrité et de leur authenticité.

Concernant les édifices et les ensembles bâtis, les enjeux ne sont pas différents que pour le patrimoine national.

Même si la notion d'authenticité reste éminemment difficile à déterminer.





### Légende :

#### Les paysages du fleuve

- La Loire
- Les affluents
- Les confluences

#### Les paysages des coteaux et vallons

- Les paysages des coteaux, falaises et vallons, qu'ils soient naturels, agricoles ou bâtis
- L'habitat troglodytique : architecture sculptée dans la roche calcaire à flanc de falaise

#### Les paysages agricoles du Val de Loire

- Les paysages ouverts de la plaine agricole du Val, ponctués d'un habitat sur tertres
- Les paysages viticoles de la terrasse de Bourgueil
- Les paysages du bocage du Véron
- Les paysages de la plaine du Véron
- Les paysages des pays du chinonais
- Les pays
- Les paysages viticoles et bocage de la Vienne
- Les paysages agricoles ondulés du richelais

- Les vignes
- Les prairies bocagères
- Les petites parcelles maraîchères (présence autour de l'item)

#### Le patrimoine lié à la navigation et à la gestion des risques de crue

- Les accroches au fleuve : constructions maçonnées ou sols pavés des berges du fleuve, quais, rampes, talles, murets, bornes, perrés et escaliers
- Les levées : digues ouvrages limitant l'expansion des crues de la Loire

#### Le patrimoine bâti

- Les châteaux, les manoirs ou maisons seigneuriales
- Les perspectives et les allées plantées liées au patrimoine bâti
- Les parcs et jardins d'exception
- Les abbayes et les églises dont les silhouettes forment des repères dans le paysage
- Les moulins à eau
- Les moulins à vent
- Les cœurs de villes et de villages, sites d'implantations historiques au tissu urbain compact
- Les fronts bâtis alignés en bord de Loire
- Les fermes isolées remarquables par leur implantation liée à la topographie ou leur caractère soigné
- Les ponts qui mettent en scène un patrimoine bâti (château, front bâti, église, cœur de ville)
- Les alignements d'arbres liés à un patrimoine bâti ou naturel

Rapportées aux paysages, ces notions s'attachent aux sous ensembles qui les constituent, avec leurs caractéristiques propres : culturelles, agricoles, forestières, naturelles... que des analyses fines identifient.



Pour les paysages agricoles, l'authenticité s'attachera moins sur la nature des cultures (maïs, colza, blé ou vigne...) que sur la permanence de l'exploitation des terres agricoles. C'est donc l'usage qui nourrit l'authenticité, et les savoirs faire, introduisant la dimension immatérielle.



La diversité culturelle élargit les regards, reconstruit les populations.  
L'authenticité est une qualité qui se construit par les représentations que se font les usagers et les spectateurs.



La valeur patrimoniale est ainsi déterminée selon les facettes qui constituent les grands sites, et définit les stratégies de préservation à conduire.



-IV-  
L'ELARGISSEMENT DU PATRIMOINE  
-C-  
DU PATRIMOINE MATERIEL  
AU PATRIMOINE IMMATERIEL

PAR BENEDICTE SELFSLAGH



« trésors vivants »



Présentation « muséale » de l'atelier Brancusi. Paris





Restitution « sensible » du bureau de Darwin. Londres

-IV-  
L'ELARGISSEMENT DU PATRIMOINE  
-D-  
VERS QUELLES COMPETENCES?

PAR FLORENCE BABICS

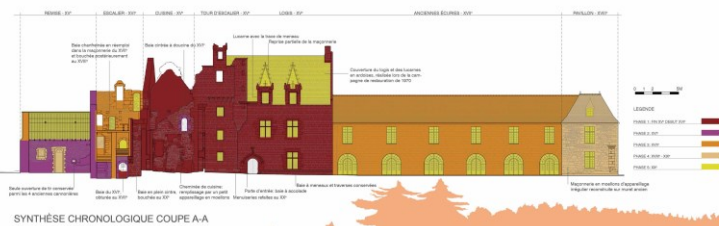
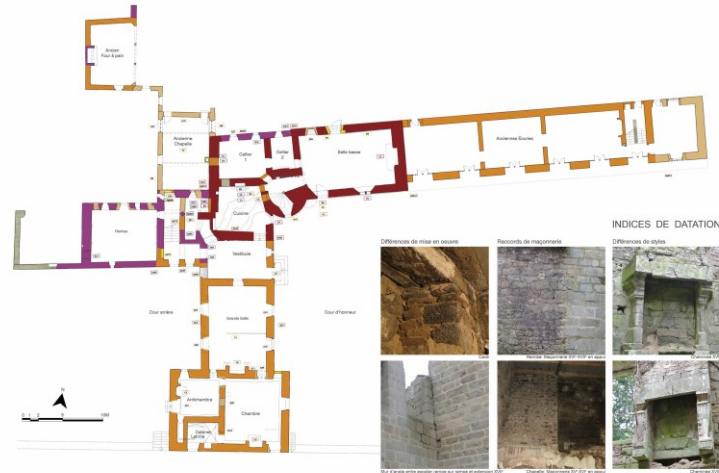
La notion de « patrimoine commun » pose clairement la question de l'identité des compétences, clairement évoquée dès 1889, 1931, mais absente de la Charte. Doit-on considérer qu'il s'agit d'une évidence qui ne justifie pas d'être rappelée ?





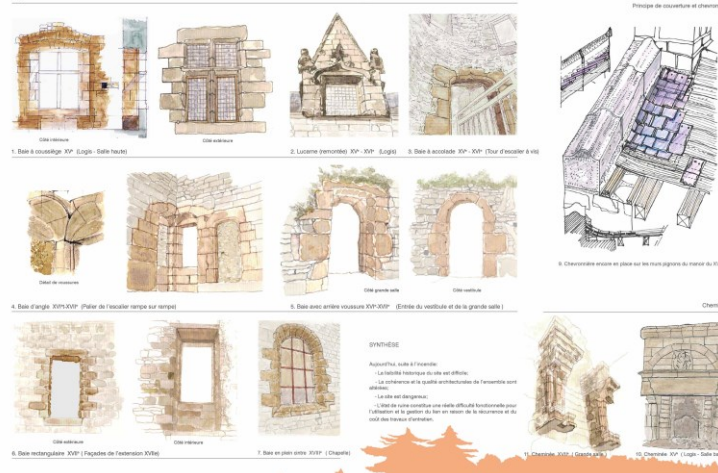
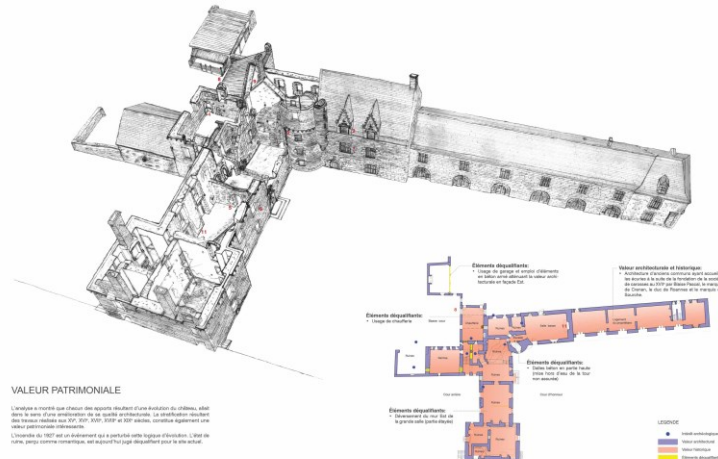
# ANALYSE DE LA VALEUR PATRIMONIALE

## CHRONOLOGIE RELATIVE DU CHÂTEAU



LE CHÂTEAU DE CRENAN  
ATELIERS DE L'ÉCOLE DE CHAILLOT 2013-2014 - GUNTIN

## VALEUR PATRIMONIALE



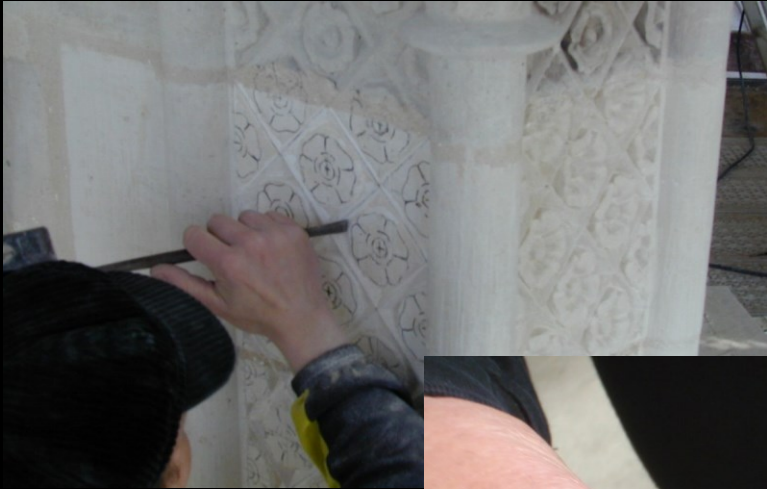
LE CHÂTEAU DE CRENAN  
ATELIERS DE L'ÉCOLE DE CHAILLOT 2013-2014 - GUNTIN

## LES TROIS CAUSES MAJEURES DE LA DÉGRADATION DU CHÂTEAU DE CRENAN





## LES INTERPRÈTES DE LA PARTITION





-V-

# ESSAI DE CONCLUSION

## HISTORIQUE

Une constante d'objectifs depuis la fin du XIX<sup>e</sup>s.

Déjà en 1976, c'est l'ESPRIT de la Charte qui est invoqué.

## LINGUISTIQUE

Des différences entre l'approche sensible, et l'approche pragmatique. Les divergences cessent sur les notions techniques essentielles.

En tout état de cause, on est dans l'esprit de la Charte qui « laisse à chaque nation le soin d'en assurer l'application dans le cadre de sa propre culture et de ses traditions... »

## UNE EVOLUTION?

**CONSERVATION.** Une évidente évolution des méthodes et des outils.

**RESTAURATION.** Une tendance vers des approches architecturales plus douces, sans que les écritures architecturales brutales aient totalement disparu.

Une tendance vers les partis de reconstruction...

Dans le domaine des **RENFORCEMENTS**, une forte évolution vers des solutions légères et articulées.

**AFFECTATION.** Forte présence de investissements privés; une tendance à une compatibilité plus marquée avec l'architecture; mais aussi de fortes ruptures.



## ELARGISSEMENT DU PATRIMOINE

**DU MH au PATRIMOINE.** Le sens et la portée de la Charte ne changent pas, lorsque l'on remplace le terme « monument » par « patrimoine architectural ».

**LE PATRIMOINE MONDIAL.** Pour les édifices individuels, il n'y a pas de différence d'approche.

Pour les biens transfrontaliers ou « en série », la liberté d'action de chaque nation pose la question de l'identité de traitement.

Pour les grands sites, le champs est d'une variété qui ne peut trouver d'identité que par l'émergence des valeurs patrimoniales à préserver, dans leur matérialité comme dans leur usage. La Charte peut s'y retrouver sans difficulté.

**PATRIMOINE MATERIEL ET IMMATERIEL.** L'esprit des lieux est clairement évoqué dans le préambule de la Charte.

### COMPETENCES.

La formation des professionnels peut s'envisager au niveau européen, à l'aide de structures existantes dans la plupart des pays, mais avec un mode d'échanges à systématiser:

- Architectes, ingénieurs, historiens... Universités, Chaillot, Louvain...
- Ouvriers, compagnons... AFPA, Compagnons du Devoir, la Paix Dieu...

Ces premières évaluations montrent que la Charte de Venise demeure l'instrument de référence pour les interventions sur le patrimoine architectural, tant dans son acception initiale de monuments, que dans les aspects de son élargissement dont il a fait l'objet depuis 1964.

Les textes de référence qui ont suivi s'inspirent tous de la Charte de Venise, dont ils précisent les applications selon les cas.

La Charte n'a donc aucun besoin d'être actualisée ou complétée.

**C'EST L'ESPRIT QUI A PRÉSIDÉ À LA RÉDACTION DE LA  
CHARTRE QUI DEVRA TOUJOURS INSPIRER LES INTERVENTIONS  
QUE LE PATRIMOINE ARCHITECTURAL APPELLE.**





## 1- COMMENT DÉFINIR « L'ESPRIT DE LA CHARTE »

En traitant dès l'article 1 de « créations architecturales isolées », de « sites urbains ou ruraux », de « grandes créations comme d'œuvres modestes », chargées de « significations culturelles », « témoins d'une civilisation particulière, d'une évolution significative, ou d'un évènement historique », la Charte de Venise traite bien de ce que nous appelons aujourd'hui dans toutes ses dimensions et limites, **LE PATRIMOINE ARCHITECTURAL ET CULTUREL.**

En inscrivant dès les premières lignes ces valeurs parmi les valeurs humaines appartenant au patrimoine commun de l'humanité, la Charte exprime le premier principe fondamental :

**RESPECT ET PRÉSERVATION SOLIDAIRE DES DIVERSITÉS CULTURELLES ET DE LEURS EXPRESSIONS PARTICULIÈRES.**

Cette solidarité implique un devoir de sauvegarde, d'assistance éventuelle, mais aussi un devoir d'alerte dans les cas de mise en péril de la valeur patrimoniale des édifices, par des projets inadaptés.

Le second principe fondamental est

LA PRÉSERVATION DES VALEURS PATRIMONIALES ARCHITECTURALES,  
HISTORIQUES ET CULTURELLES DE CHAQUE ÉDIFICE, ENSEMBLE, ET DE LEUR  
MILIEU ENVIRONNANT,

Ce qui signifie :

IDENTIFICATION CLAIRE DES VALEURS PATRIMONIALES,  
architecturales, historiques et culturelles, par des études systématiques  
réalisées par des professionnels compétents : architectes, historiens de  
l'art et de l'architecture, avec participation en tant que de besoin de  
toutes spécialités complémentaires selon les cas.



INTERVENTION GARANTISSANT CLAIREMENT LA PRÉSERVATION  
DES VALEURS PATRIMONIALES soigneusement identifiées par ces études,  
et dans toute la mesure du possible, leur mise en valeur.

VALIDATION PAR UN COLLÈGE D'EXPERTS ET DE REPRÉSENTANTS  
DE LA SOCIÉTÉ CIVILE, des partis d'intervention, et de leurs détails de  
mise en œuvre.

PRIMAUTÉ DE L'ENTRETIEN ET DE LA CONSERVATION.

ECRITURES ARCHITECTURALES et lisibilité respectueuses des  
interventions, s'intégrant harmonieusement avec l'édifice, sa  
composition, son milieu.

AFFECTATIONS RESPECTUEUSES ET VALORISANTES des valeurs  
patrimoniales et de l'esprit des lieux

## 2- CRITÈRES DE BON USAGE DES FONDS EUROPÉENS

### - SUR LE PLAN DE LA DOCTRINE :

Fidélité à l'esprit de la Charte de Venise, et notamment des valeurs qu'elle porte (Cf ci-dessus §2).

- SUR LE PLAN TECHNIQUE :

Ne recevoir que des dossiers dont les études sont complètes, réalisées par des professionnels qualifiés, et validées par les autorités compétentes des Etats demandeurs.

Garantir que les actions envisagées seront dirigées par des professionnels compétents et contrôlées dans leur exécution par les autorités ad hoc.

Proposer la création auprès de la Commission Européenne d'un « comité ad hoc », constitué de trois experts issus des comités Icomos Europe, renouvelables par tiers tous les 2 ans, et chargé de contrôler, selon les critères ci-dessus, la recevabilité des projets sollicitant l'aide de l'Union Européenne.





MERCI DE VOTRE ATTENTION